BOXE ANGLAISE

# **Bravo les filles!**

Karima Oukala et Julie Berteaud sont devenues championnes de France. Une fierté pour la ville et leur club Boxing Beats qui compte une vingtaine de boxeuses. (P. 20)



# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



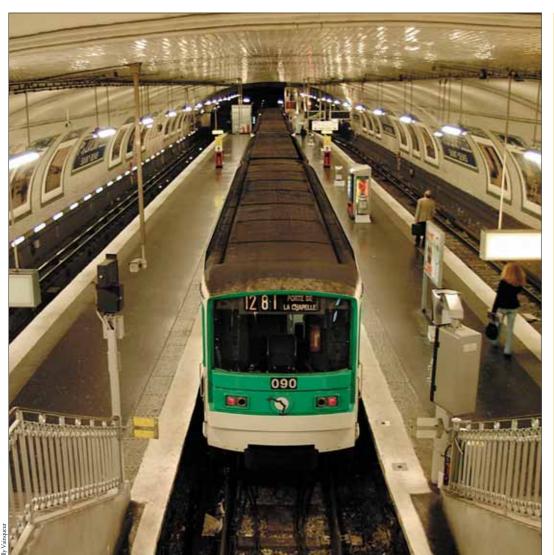
N° 148, mars 2005 • 0,60 €

www.aubervilliers.fr

TRANSPORTS - PROLONGEMENT DE LA LIGNE 12

# On veut le métro sans retard

**U**ne fois de plus l'Etat se dérobe. L'ouverture de la première station, Proudhon-Gardinoux, prévue en 2008, est finalement annoncée pour 2010. (P. 3)



### JEUX OLYMPIOUES

## **Mobilisation**

Les initiatives se développent pour soutenir la candidature de Paris 2012.

(P. 6 & 7)

# • ÉCOLE

## **Une carte T**



A renvoyer pour demander des subventions à l'Etat afin de construire des maternelles. (P. 4)

### • LE 8 MARS

# Journée internationnale des femmes

L'égalité des droits : un combat quotidien. (P. 12 & 13)







ous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

### Nos devis sont gratuits

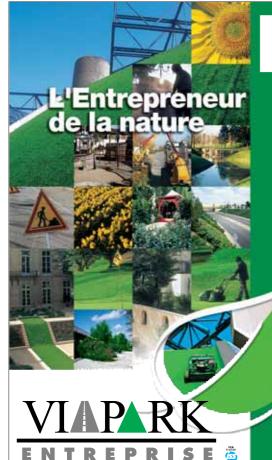
Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali. Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

## ROC'ECLERC

19, bd Anatole France 93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73



établir les cohérences entre structures de la cité et soif de Nature ; placer durablement le végétal au cœur de l'environnement urbain et y inscrire harmonieusement l'eau et le minéral ; s'adapter à tous les projets ambitieux qui embellissent le cadre de vie : telle est la vocation de VIAPARK Entreprise.

Pour élaborer et réaliser ces missions, VIAPARK Entreprise rassemble plus de 150 professionnels en recherche permanente de qualité, une équipe qui étudie, planifie, sélectionne, met en œuvre, entretient...

Vous la retrouverez sur tous les terrains où l'enjeu se décline en termes de paysage : jardins publics, parcs,

ZAC, abords routiers, squares, groupes scolaires, terrains de sport, parcours de golf, plans d'eau, valorisation de friches, etc.

# 'Entrepreneur de la nature

Bureaux et adresse postale :

7bis, rue des Frères Lumière, 94354 Villiers-sur-Marne Cedex Tél.: 01 49 41 29 70 - Fax: 01 49 41 54 97

E-mail: contact@viapark.fr

### **S**ommaire

### Aubervilliers au quotidien

Métro : on le veut comme prévu Ecoles maternelles : une mobilisation nécessaire Centre commercial de la Porte d'Aubervilliers : derniers recours Quartier Maladrerie Emile Dubois : l'avenir en débat

JO 2012 : on continue d'y croire et d'agir 20 mars : le Printemps des associations Les enfants de la maternelle Marc Bloch sur France Culture

L'Asie du Sud : la mobilisation continue De la danse pour personnes handicapées Landy : une nouvelle opération immobilière Insertion : un chantier école (p.3 à 10)

### L'édito de Pascal Beaudet

(p. 9)

Des Albertivillariens ont photographié la ville (p. 11)

### Dossier

Combats de femme (p. 12 et 13)

Jack Ralite quitte Plaine Commune Un Conseil de développement local (p. 14)

**Vie municipale** Conseil municipal du 17 février Eglise Notre-Dame-des-Vertus : quelques signes de vieillesse Albertivi (p. 15)

Images Février à Aubervilliers (p. 16)

### Tribune

(p. 17)

Festival Banlieues Bleues · 26e édition Des concerts à Notre-Dame-des-Vertus TCA : nouvelle programmation Théâtre jeune public (p.18 et 19)

CMA Natation : dans le bain du bénévolat Boxe anglaise : deux championnes de France pour Aubervilliers Le Club d'escrime d'Aubervilliers Bruno Cazau: espoir olympique de badminton (p. 20 et 21)

### Aubervilliers mode d'emploi

Accidents domestiques : les dangers de la maison

N°148, mars 2005 Edité par l'association Carrefour pour l'infor-mation et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél.: 01.48.39.51.93 Télécopie: 01.48.39.52.43 aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr aubermensue(@manire-aubervilliers.ir Directeur de la publication : Guy Dumélie Directeur de la publication : Guy Dumélie Directeur de la rédaction : Alain Germain Rédactice en chef : Marie-Christine Fontaine Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros Rédacteur : Alexis Gau Directeur artistique : Patrick Despierre Photos : Willy Valonueur Photos: Willy Vainqueur Secrétaire de rédaction Marie-Christine Fleuriet Maquettiste : Zina Terki PSD publicité : 01.42.43.12.12 Numéro de commission paritaire : 73261 Dépôt légal : mars 2005

## **A**bonnement

je désire m'abonner à

Nom
Prénom
Adresse

Joindre un chèque de 9.15 €. (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers

**TRANSPORTS** • Les nouvelles stations promises à la ville doivent arriver dans les délais

# Le métro, on le veut, comme prévu!

**D**e nouveaux retards sont annoncés concernant le prolongement de la ligne 12 jusqu'à la mairie, promis depuis belle lurette. Une situation jugée inadmissible par la municipalité qui appelle une nouvelle fois les citoyens à s'en mêler pour que les délais prévus soient respectés.



De nouveau le flou concernant l'arrivée du métro dans notre centre-ville, alors que de nombreux projets attendent ce signe de développement pour démarrer. Plus les années passent, plus cette attente devient scandaleuse.

l y a de quoi être en colère! Depuis le temps qu'on en parle, de ce prolongement de la ligne 12, qui desservirait le cœur de la Plaine (station Proudhon-Gardinoux), passerait sous le canal (station Pont-de-Stains), pour aboutir au centre de la ville (station mairie d'Aubervilliers), voire plus loin (sta-tion gare RER Aubervilliers-La Courneuve, terminus La Courneuve-Six Routes)... Depuis le temps qu'on en a besoin, surtout. Et ce qui fait peutêtre le plus enrager, c'est que sur le principe, le projet reste acquis, il est bel et bien en route. Sauf que les retards s'accumulent. Le Syndicat des transports Ile-de-France (Stif), orga-

nisme paritaire « décideur » en la matière, vient d'annoncer un nouveau recul de date d'ouverture des premières stations de deux ans.

# Tous les aménagements déjà prévus doivent patienter

Or, plus les années passent, plus cette situation devient scandaleuse. Aubervilliers est de loin la plus grosse ville qui touche Paris à ne pas être desservie en son centre par le métro. Début 2002, un ministre des Transports est venu en mairie annoncer que le métro y arriverait « avant dix

ans ». Une promesse d'Etat visiblement piétinée depuis le changement de gouvernement effectué quelques mois plus tard. Pendant ce temps, tous les projets d'aménagements prévus par la ville pour accompagner l'arrivée du métro doivent patienter, des promoteurs et des entreprises las d'attendre risquent d'aller voir plus loin... Enfin, ces retards risquent aussi de nuire à la candidature de Paris pour les JO : est-ce sérieux de programmer que la station Pont-de-Stains ouvrirait juste après les Jeux au lieu de juste avant?

Les élus municipaux appellent la population à manifester à ses côtés a colère de voir sans cesse repoussée l'ouverture des stations de métro qu'Aubervilliers attend depuis tant d'années. La municipalité réfléchit actuellement à mettre en place de nouvelles initiatives pour permettre à chacun d'agir et de manifester son mécontentement. Par le passé, la mobilisation des citoyens a déjà permis de faire avancer le dossier. Visiblement, elle est toujours nécessaire. Même indispensable.

Alexis Gau

# • Le prolongement de la ligne 12 est à l'ordre du jour depuis les années 30

# Un projet qui date de 70 ans

'idée de prolonger la ligne de métro n°12 jusqu'à la mairie d'Aubervilliers ne date pas d'hier! Elle a commencé à être évoquée dans les années 30, période où beaucoup de lignes ont eu leurs ter-

minus repoussés jusqu'aux centresvilles des communes touchant Paris. Si notre mairie a été oubliée, c'est sans doute à cause du développement encore clairsemé de la Plaine-Saint-Denis à l'époque et donc du peu

d'intérêt d'y amener le métro. La situation a depuis énormément chan-gé : 60 000 salariés travaillent sur la Plaine, nous sommes 70 000 personnes à habiter Aubervilliers, qui est de loin la plus grosse ville autour de Paris à ne pas disposer d'un transport collectif rapide (métro, tram ou RER) pour desservir son centre, alors que d'autres en ont toute une panoplie !

# Une longue bataille ponctuée d'initiatives spectaculaires

Au début des années 90, la RATP étudie très sérieusement le prolongement de la ligne 12, projetant la création de trois stations. Parallèlement, le rapprochement entre Saint-Denis et Aubervilliers permet d'offrir plus

En 1999, pour appuyer la bataille menée par les élus, des centaines d'Albertivillariens ont formé une gigantesque chaîne humaine le long de l'itinéraire prévu pour le prolongement de la ligne 12.

de puissance à la revendication. C'est une longue bataille qui commence pour la faire aboutir. En 1997, avec a nomination du communiste Jean-Claude Gayssot comme ministre des Transports, les deux villes ont enfin un interlocuteur favorable au projet. L'engagement sans équivoque du ministre permet de faire bien avancer le dossier mais, pour autant, la ville ne désarme pas et organise des initiatives spectaculaires : en 1997, une station virtuelle est installée devant la mairie ; en 1999, des centaines d'Albertivillariens forment une gigantesque chaîne humaine le long de l'itinéraire du futur prolongement. En 2002, Jean-Claude Gayssot vient lui-même annoncer devant 200 personnes rassemblées à la mairie que le principe du prolongement est acquis. C'est gagné! Ne reste plus qu'à attendre les premiers coups de pioche. En 2003, avait promis le ministre. Depuis, le gouvernement a changé, et on attend encore...

Précision

# « Une situation inacceptable!»



JEAN-FRANÇOIS Monino, maire-adjoint délégué aux Transports

 Depuis le temps que ce projet de prolongement existe, qu'est-ce qui peut aujourd'hui le remettre

Heureusement, sur le principe, il reste acquis. Mais certains éléments sont inquiétants. Premièrement, de nouvelles études nous informent que les travaux coûteraient plus chers que prévu, rendant insuffisante l'enveloppe prévue au départ, ce qui pose problème. Deuxième-ment, le Stif vient de nous annoncer un recul de deux ans par rapport à la date initiale d'ouverture des stations. C'est une situation inacceptable! Car cela met grandement en difficulté nos projets de construction de logements, d'im-plantations d'entreprises et d'aménagements urbains. Prenons la place Proudhon-Gardinoux par exemple, nous sommes bien obli-gés d'attendre que la station soit créée : on ne va pas l'aménager d'abord pour la casser ensuite lors des travaux du métro! Et je peux vous assurer que les EMGP, qui attendent le métro pour de nouveaux développements, commencent eux aussi à être très agacés.

Enfin, nous sommes inquiets sur un autre point, en lien avec l'orga-nisation des JO si Paris les obtient. Un tramway est prévu pour traverser la Plaine. Or, si le Stif trouve trop cher de mener les deux projets de front, il risque de les mettre en concurrence et rien ne nous dit qu'au final c'est le métro qui l'emportera, d'autant que la Ville de Paris a déià annoncé qu'elle était prête à mettre de l'argent dans le projet tram...

### Comment agir pour que le métro arrive dans les délais?

Il est hors de question d'accepter de nouveaux retards! Nous avons déjà commencé à faire entendre notre voix en tant qu'élus, Plaine Commune agit de son côté, ainsi que le Conseil général du 93, nos conseillers régionaux sont intervenus pour protester contre les retards que prend ce projet... Mais cela risque de ne pas suffire si la population n'est pas assez mobilisée. Nous allons sûrement mettre en place une carte T que chaque citoyen pourra renvoyer, nous prévoyons aussi des initiatives publiques.

Il faut que l'on se bouge tous ensemble pour faire aboutir ce prolongement de la ligne 12, que l'on veut dans les délais prévus. Cela suffit d'attendre!

Propos recueillis par A. G.

### Vite dit

# **Quartiers**

• VALLÈS-LA FRETTE Semaine d'aide à la déclaration d'impôts, du 14 au 18 mars Les professionnels et des bénévoles du quartier organisent des permanences pour vous aider à remplir votre déclaration de revenus 2004 à la boutique du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h sauf le mercredi jusque 18 h ; jeudi 17 mars, un agent des

impôts sera présent, de 9 h à 12 h, pour remplir les déclarations plus complexes. Bourse aux vêtements du 21 mars au 2 avril

Les bénévoles de la boutique organisent une bourse aux vêtements d'été. Dépôt : 30 articles maximum par famille. Le dépôt aura lieu les mercredi 23 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h. jeudi 24 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, vendredi 25 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h,

> La vente se déroulera les jeudi 31 mars de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, vendredi 1<sup>er</sup> avril de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, samedi 2 de 9 h à 11 h, lundi 4 de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

samedi 26 mars de 9 h à 11 h.

> Boutique de quartier 34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

PAUL BERT Conseil de quartier Mardi 22 mars à 19 h Ecole Jules Guesde 3-5 rue Paul Bert.

Visite des coulisses des Farfadais Mercredi 16 mars entre 11 h à 13 h Inscriptions et RV à la boutique. Prolongations du spectacle du 10 mars au 30 avril (rés. : 0 892 707 507)

Sortie au cirque, vendredi 8 avril Secret, spectacle de Johan Le Guillerm. Départ boutique : 18 h 30, retour : 22 h Inscriptions à la boutique

32 rue de Presies. Tél.: 01.48.34.85.18

 SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER Théâtre, samedi 12 mars à 20 h. école maternelle Gérard Philipe Représentation de la pièce de théâtre Les Copropriétaires de Gérard Darier, mise en scène Dominique Duroussaud

par la compagnie Coup de théâtre. Tarif:3€ 12 rue Firmin Gémier

Boutique de quartier 111 rue A. Karman, Tél.: 01.49.37.03.94

### ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Atelier de lecture ludique Des habitantes du quartier (Mme Chader, 06.03.44.90.82) ont mis en place un atelier de lecture ludique au 35 rue Alexandre Dumas.

Prochaines animations: samedis 12 mars, 9 avril de 14 h à 16 h 30

Boutique de quartier 120 rue Hélène Cochennec Tél.: 01.49.37.16.71

LANDY-MARCREUX-PRESSENSÉ Soirée Loto, samedi 26 mars à 20 h 30, centre Henri Roser L'association Landy Ensemble organise une grande soirée Loto ouverte à tous. > 38 rue Gaëtan Lamy. Tél.: 01.43.52.05.30

# **Impôt** sur le revenu

PERMANENCES

Des permanences tenues par un agent du Trésor public pour aider les contribuables à remplir leur déclaration d'impôt sur le revenu auront lieu : à l'Hôtel de Ville
 Les vendredis 4, 11, 18 et 25 mars

de 14 h à 17 h dans les boutiques de quartier

34 rue Hémet, jeudi 17 mars de 9 h à 12 h

120 rue Hélène Cochennec mercredi 23 mars de 9 h à 12 h

à l'Hôtel des impôts 87 rue Félix Faure, tél. : 01.48.11.72.00 Du jeudi 17 mars au vendredi 1<sup>er</sup> avril de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 15 et le lundi 4 avril de 8 h 45 à 16 h 15

**ECOLES** • Pour que l'Etat accepte d'assumer toutes ses responsabilités

# On doit se faire entendre

L'Etat refuse de prendre en compte le développement de la ville, qui crée beaucoup de nouvelles dépenses notamment pour les écoles, la population est appelée à se mobiliser.



70 000 habitants à Aubervilliers et des dotations d'Etat pour une ville de 63 000 : une situation injuste et ingérable.

e recensement partiel de la population effectué par l'Insee en 2004 l'a confirmé : Aubervilliers a gagné plus de 6 000 habitants depuis 1999 et frôle aujourd'hui les 70 000. Un sursaut démographique que certains services municipaux avaient déjà détecté. Celui de la population, en enregis-trant de fortes hausses de natalité, notamment en 2000 et surtout 2001. Et ensuite celui de l'enseignement, qui a vu les effectifs en maternelle

grossir, grossir... Avec comme conséquence immédiate la création de nouvelles classes : 2 en 2002, 6 en 2003, 7 en 2004...

« Pour la rentrée, nous en prévoyons encore entre 7 et 9 : une à Stendhal, une à Doisneau, une ou deux dans l'annexe Condorcet, et une nouvelle petite école de 5 classes au Fort », énumère Patricia Latour, maire-adjointe à l'Enseignement maternel et élémentaire. Sauf que ces rajouts successifs dans des maternelles déjà pleines ne

permettent pas de bonnes conditions d'enseignement. De même pour la solution consistant à installer des classes (19 actuellement) dans les écoles élémentaires, qui de toute façon vont avoir besoin de récupérer ces locaux pour absorber la vague qui va très vite arriver en CP.

En 2006, la nouvelle école maternelle Anne Sylvestre de 10 classes, que va construire la Ville dans le quartier Paul Bert, va permettre de sortir la majeure partie des classes

maternelles des écoles élémentaires. Un effort municipal très important : six millions d'euros, totalement à la charge de la commune. Ce que Patricia Latour trouve très injuste : « La Ville ne va percevoir aucune dotation supplémentaire liée à l'augmentation de sa population avant des années. Nous avons aussi 500 enfants de familles hébergées qui ne sont pas pris en compte non plus, cela représente deux écoles de 10 classes! C'est pourquoi nous demandons à l'Etat d'adapter ses dotations à notre nou-veau chiffre de population, et de financer en partie la nouvelle école Anne Sylvestre, ce qui ne serait pas aberrant puisque avant il subventionnait les constructions d'écoles neuves. »

### « Une forte mobilisation, c'est une garantie de succès »

La partie n'est pas gagnée d'avance, mais la municipalité compte sur du soutien : « Les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves sont tout à fait partants pour partici-per à cette lutte. Mais il faut aussi qu'Aubervilliers dans son ensemble se fasse entendre. Des cartes T (pré-timbrées) ont été envoyées dans chaque foyer, tout le monde peut les utiliser. Une forte mobilisation, c'est une garantie de succès, alors que pour instant nos interventions en tant qu'élus sont restées sans réponses. 'est important de le faire savoir : de manière générale, il faut que les citovens soient partie prenante, qu'ils s'en mêlent, on ne s'en sort pas autrement. »

Alexis Gau

# **AMÉNAGEMENT** • Les suites du dossier de la Porte d'Aubervilliers

# Centre commercial : vers l'épilogue ?



e dossier de la Porte d'Aubervilliers se dirige-t-il vers son épilogue ? Ce projet urbain de grande ampleur développé par la compagnie des EMGP, propriétaire du site, et fortement soutenu par la Ville et Plaine Commune, prévoit la construction d'un nouveau quartier sur 17 hectares de friches à la sortie du périphérique et le long du canal. La première brique de ce gigan-

tesque Lego devait être un centre

commercial de 42 000 m<sup>2</sup>, d'un type

nouveau et d'une architecture soi-

sieurs reprises pour tenir compte des critiques exprimées par des associations de petits commercants du Nord parisien et des associations de défense de l'environnement, cet élément du programme suscite toujours des oppositions. Mais pas chez les Albertivillariens qui y voient plutôt un atout pour leur ville, avec notamment des débouchés en matière d'emploi.

gnée. Malgré une copie revue à plu-

A la fin de l'année, la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC) a tranché en donnant son feu vert à la construction du centre.

Les opposants viennent d'abattre leur dernière carte en annonçant qu'ils allaient déposer plusieurs recours devant le tribunal administratif. Allant même jusqu'à faire un chantage aux JO par voie de presse. Leur argument : « Ce projet de centre commercial n'a pas été signalé dans le dossier de candidature de Paris 2012. Or, il va générer de la pollution et de la circulation en plus dans un secteur qui doit accueillir plusieurs sites

olympiques. Sensible à ces questions d'environnement, le CIO pourrait bien nous écouter.

Du côté des défenseurs du futur quartier, on rétorque, qu'au contraire, le projet permettra de réaménager complètement la Porte d'Aubervilliers et facilitera ainsi les échanges Paris-Banlieue. La pollution ? « Elle sera bien moindre qu'à Athènes. Et de toutes les manières, le centre commercial d'Aubervilliers ne comptera pour rien là-dedans. Les Jeux se déroulent en été, en pleine période creuse pour ce type d'équipements. » Médiatique mais purement démagogique, l'argument ne tiendrait donc pas. Reste ce que certains considèrent comme un coup bas. « Vu ce qu'ap-porteraient les JO à notre territoire, cette prise de position est irresponsable, tonne un élu de Plaine Commune. Ces gens en oublient complètement l'intérêt général. C'est d'autant plus stupide, qu'en fait, les commerçants seraient les premiers à regretter que les Jeux ne se fassent pas ici! » Que doit-on retenir de cette polémique ? Sans doute que l'on se rapproche de la fin de la partie, ce qui crée une certaine tension. Du côté des constructeurs, on se dit prêts à démarrer les travaux courant 2006. **Frédéric Medeiros** 

# Penser l'avenir du quartier

Le 19 février, les résultats de l'enquête habitants et les orientations du programme de réaménagement ont été commentés lors d'un conseil de quartier très suivi. Le maire, Pascal Beaudet, entend aller iusau'au bout pour améliorer la vie du quartier.

e club Edouard Finck est bondé car l'enjeu est de taille... Il concerne l'avenir de quelque 8 000 habitants et 3 000 logements. L'assistance attend donc avec impatience la suite des débats auxquels les habitants de la Maladrerie et d'Emile Dubois ont activement participé : depuis septembre 2003, que ce soit en conseils de quartier ou en ateliers urbains, habitants, services de la Ville et élus ont planché ensemble sur un nouveau projet. On se souvient en effet de l'invitation du maire (mai 2003) à élaborer une réflexion partagée après le tollé déclenché par le précédent projet, finalement écarté.

### Des réactions contradictoires

Il convenait de travailler autrement, et davantage avec les habitants du quartier. Monique Crinon (Bureau d'études ACT Consultant), qui a piloté l'enquête participative, livre les premières constatations : « Le quartier présente un caractère ambivalent : il possède des atouts, une vie sociale faite de participations actives mais certains habitants ne s'y projettent pas... ils n'y voient pas de perspectives d'avenir pour leurs enfants. « On aura effectivement appris que, si 50 % des interrogés souhaitent rester



Les habitants sont venus nombreux débattre de l'avenir du quartier avec le maire, des élus et des professionnels.

dans leur habitation, 60 % des parents ayant un enfant de plus de 10 ans affirment ne pas vouloir rester dans le quartier... Cela alors qu'une large majorité d'habitants prétend se sentir à l'aise dans l'espace public et juge très positivement les relations de voisinage

Dans la salle, on réagit : Gilles, de La Maladrerie, s'étonne des chiffres concernant les intentions de départ tandis qu'une habitante-enquêtrice pointe le décalage entre les réponses qu'elle a recueillies et son propre sentiment. Le maire n'est pas surpris et explique : « La vie des gens est faite de contradictions, d'envies... En ce qui concerne les enfants, chaque parent souhaite mieux que ce qu'il a connu... D'autre part, le dernier recensement indique 70 000 habitants. Il y a une dynamique, Aubervilliers attire. »

Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Urbanisme, rend alors compte des orientations concernant le futur projet urbain. En matière d'équipements, il convient de rénover et d'améliorer signalétique, éclairage et accessibilité. Il faudra également améliorer l'accueil de la petite enfance et créer un nouveau groupe scolaire. Le devenir du centre commercial est évoqué : il est préconisé de regrouper la Maladrerie et Emile Dubois en un seul pôle commercial, linéaire, structurant la rue Danielle Casanova. Sur la Maladrerie, rien ne devrait être démoli. L'idée est de boucher des trous sur l'îlot Daquin, de fermer un certain nombre de passages, de rénover les

Sur Emile Dubois, une équipe d'architectes urbanistes vient d'être retenue pour travailler sur un réaménagement de ce secteur. Ainsi, la démolition de 200 logements, au maximum, pourrait être envisagée avec un engagement de reconstruction du

même nombre de logements sociaux. Gérard Del-Monte, président de l'OPHLM, précise que « le projet reste à construire dans les conditions de la concertation. » Le maire, Pascal Beaudet, insiste : « Penser le quartier à 5, 15 et 20 ans, c'est notre responsabilité d'élus... On confronte nos idées mais il nous faudra rapidement décider. » Le temps presse car le quartier est inscrit dans le Grand Projet de Ville 2000-2006, et doit bénéficier de financements publics (il s'agit d'un dossier ANRU\*). Le dossier doit être déposé au mois d'avril. Pascal Beaudet se dit décidé à « aller jusqu'au bout du processus visant à améliorer la vie du

**Eric Guianet** 

\* Agence Nationale de Renouvellement Urbain

### CALENDRIER

En avril: validation du dossier général ANRU par la ville, Plaine Commune et l'OPHLM.

Deux phases pour Emile-Dubois : Jusqu'en avril, élaboration du

schéma urbain d'intentions (mi-mars, rencontre et présentation du schéma en atelier urbain).

> Entre avril et octobre :

développement du projet.

# Cham Chant Choral

Vite dit

## Musique, danse INSCRIPTIONS

Les classes à horaires aménagés (Cham) favorisent la pratique artistique des enfants en chant choral en l'intégrant aux horaires scolaires. La collaboration entre le collège G. Péri pour les études générales et le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve pour les études musicales permet aux enfants d'aborder le chant et le travail de la voix de manière harmonieuse dans leur emploi du temps de collégien. Une réunion d'information pour l'entrée en 6e en septembre 2005 aura lieu le jeudi 10 mars 2005 à 18 heures au collège Gabriel Péri,

boulevard E. Vaillant.

> Les fiches d'inscription sont à retirer au conservatoire, 13 rue Réchossière (tél.: 01.48.11.04.60) et à renvoyer au collège Gabriel Péri.

Cham Musique et Danse Pour les enfants ayant déjà débuté la pratique d'un instrument ou de la danse. l est possible de déposer une demande d'inscription en classe Cham au collège Jean-Baptiste Clément de Dugny. Renseignements et inscriptions

J.-F. Bellotti au 01.43.11.21.10

### Enfance

L'AMICALE DES ANIMATEURS

Dans le cadre de ses activités l'Amicale propose les formations suivantes : > Apports théoriques sur l'encadrement

des séjours d'enfants à la neige Samedi 19 mars de 14 h à 18 h

> Attestation de formation aux premiers secours (AFPS)

Samedi 2, dimanche 3 avril, 9 h 30 à 16 h 30.

Maison de l'enfance Solomon Pour participer à ces formations. vous devez adhérer à l'Amicale (9 € pour les Albertivillariens).

> 5 rue Schaeffer. Tél.: 01.48.39.51.19 Les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h

# Vacances

COLONIES

Les inscriptions sont ouvertes à Aubervacances-Loisirs pour le printemps et l'été. Montagne, mer, campagne et étranger sont au programme

### LOCATIONS DE GÎTES

Aubervacances-Loisirs propose des locations familiales de gîtes sur trois destinations (Arradon, Saint-Hilaire, Saint-Jean d'Aulps). Plaquettes de présentation des centres disponibles à :

> Aubervacances-Loisirs

5 rue Schaeffer.

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

# **Casting**

Pour le rôle principal du prochain film de Thomas Gilou, intitulé *Michou d'Auber*, avec Gérard Depardieu, il est recherché un garçon de type méditérranéen de 8 à 10 ans et, pour jouer son frère, un garçon de 11 ans. Faire parvenir par courrier une photo avec coordonnées à :

> Europacorp Film Michou d'Auber

137 rue du Fg Saint Honoré, 75008 Paris

## **Insolite**

Plombier le jour, Rocco Altamore enfile sa blouse blanche de sculpteur autodidacte le soir. Sa spécialité : les chiens. Glaise, plâtre, résine, ses têtes de dogue ou de mâtin de Naples, lui assurent une certaine réputation. Il est passé à 30 millions d'amis, il sera à Montluçon en mars pour une exposition dans le cadre du National d'élevage canin. Les amateurs peuvent découvrir ses œuvres

> Contact : 06.88.69.71.33



• Résultats de l'enquête participative

# Les habitants ont leur mot à dire

ur le projet de renouvellement urbain, il s'agissait de travailler autrement. L'initiative est partie de la volonté de la mairie : mieux connaître l'avis des habitants, leurs perceptions du quartier et de son

Très impliqués, ceux-ci se sont véri-tablement investis avec l'aide des professionnels du bureau d'études dans le cadre d'un atelier urbain. Pilote de l'enquête, Monique Crinon a élaboré un questionnaire avec les habitants et les élus. Ainsi, quatre grands thèmes ont émergé : Trajectoires résidentielles; Perception du quartier; Vie sociale et Transformations souhaitées.

### 450 habitants consultés

L'étude a porté sur un échantillon représentatif de 300 personnes. Deux groupes d'habitants enquêteurs (jeunes adultes d'une part, moins



jeunes d'autre part) ont complété et affiné les résultats en interrogeant 150 personnes supplémentaires.

80 % des interrogés se sentent à l'aise dans le quartier et 50 % souhaitent rester dans leur habitation. Pour

autant, 62 % cherchent un logement et 61 % des parents ne laissent pas volontiers leurs enfants jouer dehors « par crainte des mauvaises fréquenta-tions. » En terme de relations sociales, ils sont 90 % à juger les rapports de voisinage « bons ou très bons ».

En parallèle, l'enquête fait ressortir les points forts du quartier (proximité des transports, des équipements, qualité de la vie sociale) et ses dysfonctionnements (aspects délabrés, saleté, bruit).

Pour les habitants, il faut surtout entretenir ce qui existe et des transformations radicales ne sont pas souhaitables, même si certains ne se disent pas hostiles à des démolitions.

Cette enquête constitue un des éléments qui a permis d'alimenter la réflexion des élus pour décider de l'avenir du quartier.

**JEUX OLYMPIQUES** • On continue d'y croire et surtout d'agir!

# La mobilisation s'accentue

PARIS2012 Il ne sera pas dit qu'Aubervilliers n'aura rien fait pour démontrer sa volonté de voir les jeux Olympiques de 2012 se dérouler à Paris et par extension chez nous. Le point sur une mobilisation en marche.

eu à peu, le slogan « J'y crois 'agis' » fait des émules et tout le monde semble avoir pris conscience de la formidable aventure que serait pour nous d'obtenir cette manifestation planétaire. La mobilisation s'étend désormais à tous les secteurs. Après plusieurs réunions, le comité local de soutien à la candidature s'est transformé en une association loi 1901, présidée par la championne de France de fleuret, Wassila Redouane Saïd-Guerni. Dans les boutiques de quartiers, les bénévoles s'activent, qui en faisant signer les cartes à tour de bras, qui en organisant une fête de quartier. Dans les clubs sportifs, les idées fusent et celle du CMA de former les anneaux olympiques avec des centaines d'Albertivillariens prend corps. La prochaine Coupe des Samouraïs sera aussi l'occasion de tirer au sort plusieurs cartes de soutien, parmi les 5 000 recueillies, qui feront gagner à leur titulaire des places pour le Stade de France.

Les commerçants vont aussi prendre leur part en apposant les affiches et en décorant leurs boutiques. Des entreprises de la ville ont déjà offert de s'associer à ce grand pari. Côté municipalité, le maire ne manque jamais de rappeler les enjeux des JO à l'occasion de chaque rencontre ou manifestation publique. D'ici peu, tous les véhicules municipaux, des voitures aux cars scolaires, devraient arborer les couleurs olympiques. Dans les rues, les calicots vont fleurir.

Mais chacun à sa manière peut y apporter sa touche, un ruban, un slo-



gan, un drapeau... D'ici le 10 mars, date du passage de la Commission internationale olympique chargée de visiter les futurs sites olympiques, toute la ville devra faire preuve d'imagination et montrer son attachement à ces Jeux. Après, rien ne sera joué ni gagné. La décision finale n'intervenant que le 6 juillet, bien des initiatives peuvent et doivent encore voir le jour et animer la ville.

Maria Domingues

Des sportifs de la ville s'engagent pour les JO en posant pour une affiche. De gauche à droite : Sébastien Perratou (natation), Saïd Bennajem (boxe anglaise), Wassila Redouane Saïd-Guerni (fleuret), Alice Bambara (basket), Karima Oukala (boxe anglaise), Sandra Montabord et Mickaël Pelpier (handball), Totof (boxe thaïe), Stéphane Gaudry (cyclisme).

• Josette et Guy, des citoyens convaincus des bienfaits des JO

# Des bénévoles ac

ès la première réunion du comité local de soutien à la candidature de Paris 2012, ils étaient là, attentifs, prenant des notes, posant des questions, faisant des propositions... Guy Drouvin et Josette Laval, deux habitants du quartier de la Villette et du centre-ville, ont très vite été convaincus des retombées bénéfiques pour Aubervilliers si la France décrochait les jeux Olympiques « pour notre environnement, les infrastructures, pour l'emploi... Je suis certaine que les JO nous feront faire un bond de trente ans, assure Josette, attachée commerciale. C'est pour cela qu'on a organisé plein de choses à partir de la boutique de quartier Villette-Quatre-Chemins ».

Concours d'affiches, distribution de tracts, informations et signatures des carres de soutien ont beaucoup mobilisé Guy et Josette qui n'ont pas hésité à faire jouer leur notoriété pour convaincre les réticents ou les indécis. « Je ne me déplace jamais sans des cartes et je les fais signer à tous ceux que je rencontre dans le quartier ou sur le marché. Il faut dire que je connais pas mal de monde, explique Guy, aujourd'hui retraité, après 14 ans passés derrière le comptoir du bar *Le Rallye*.

Avec Iosette, il a eu la bonne idée de mieux faire connaître les différentes disciplines olympiques en organisant des expositions dans la boutique de quartier. Au programme, l'escrime, le judo et le vélo. Séduit par cette initiative, le club d'escrime d'Aubervilliers leur a fourni une tenue complète d'escrimeur qu'ils exposent jusqu'à la mi-mars. Une excellente initiative pour mieux com-prendre ce sport formidable qui a rapporté deux médailles d'or par

équipe à la France lors des derniers JO d'Athènes.

Le 6 juillet, le Comité international olympique choisira la ville retenue pour les JO 2012. Certains préten-dent que « les jeux sont faits », d'autres comme Guy et Josette préfèrent se battre pour les obtenir. Quelle que soit l'issue de leur bataille, elle les honore parce qu'elle témoigne de leur envie de voir leur ville bouger encore, plus vite, plus fort.

Josette et Guy font découvrir à leurs voisins des disciplines olympiques dans la boutique de quartier de la Villette. Premier sport présenté : l'escrime.



• La visite de la commission olympique

# Le passage du CIO: un moment dé

« C'est le dernier virage avant la ligne droite d'arrivée », commente un membre du comité Paris 2012. Du 9 au 12 mars, la capitale recevra la visite de la commission d'évaluation du Comité international olympique. Après Madrid, Londres et New York en février, c'est au tour de Paris et de Moscou d'accueillir les onze envoyés du Comité international olympique chargés de juger de la qualité des candidatures.

La journée du 10 intéressera parti-culièrement Aubervilliers puisque c'est à cette date que la délégation viendra sur la commune. Elle se rendra au Landy, sur le site de quatre hectares où le Centre nautique olympique verrait le jour. Et rue des Fillettes, là où seraient construites les salles pour le basket-ball, la boxe, le tennis de table, l'haltérophilie, la lutte et le taekwondo.

Côté Saint-Denis, la commission passera bien évidemment au Stade de France où battrait le cœur des Jeux avec les cérémonies d'ouverture et de clôture et toutes les compétitions d'athlétisme. A proximité, elle visitera aussi l'endroit prévu pour accueillir le gigantesque centre des médias.

Une dizaine de critères (installations sportives, transports, sécurité, finances, soutien de l'opinion publique, expérience des événements de grande ampleur, environnement, etc.) vont permettre de juger les villes candidates. En juin, la com-mission publiera ses conclusions dans un rapport qui servira de document référence aux 120 membres du CIO chargés d'élire la ville organisatrice (scrutin le 6 juillet).

LES DATES À RETENIR

Réunion du comité de soutien en mairie.

Vendredi 4 mars à 18 h 30 Remise de 2 012 cartes pétition du CMA

> Jeudi 10 mars à 18 heures

Foulées féminines et familiales

organisées par Femmes des 2 Rives. Départ 14 h au stade André Karman

La grande manifestation du Judo-Ju-Jitsu du CMA, au gymnase Manouchian.

Tirage au sort des cartes désignant les

gagnants de places pour France-Suisse

au Stade de France le 26 mars

SERVICE DES SPORTS

31 rue Bernard et Mazoyer. Tél.: 01.43.52.22.42

> Dimanche 13 mars, de 9 h à 19 h

au maire Pascal Beaudet

Ouverte à toutes et à tous Samedi 12 mars à 14 heures

Coupe des Samouraïs

### Chaque détail comptera

On le voit, la ville qui débouchera en tête à l'issue de ces visites aura pris un avantage sur ses concur-rentes. Pas forcément décisif mais très significatif. Et dans le duel serré qui oppose Paris à Madrid (les autres semblent plus en retrait), chaque détail va compter. Dans ce contexte, la coloration

assez nettement francophone de la délégation du CIO, présidée par la marocaine Nawal El Moutawakel (et où figure aussi le jeune retraité des pistes Frankie Frederiks), apparaît plutôt comme un signe encourageant...

Frédéric Medeiros

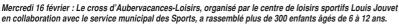
PRISON • Sportifs ou pas, les Albertivillariens se bougent pour les 10 20 1 2

# Aubervilliers fait ses jeux

**A**u nom des jeux Olympiques 2012, ils et elles ont couru, nagé, boxé et ce n'est pas fini! Le mois de février a été riche en événements sportifs auxquels près de 1 500 spectateurs ont fait honneur. Fête nautique, cross des centres de loisirs, gala de boxe thaïe... Retour en images sur un calendrier très sportif.



Un maillot et un pin's aux couleurs des JO ont été offerts à tous les enfants. Les gagnants de chaque catégorie sont repartis avec des coupes.





Dimanche 6 : La fête nautique organisée par la Ville et le CMA a permis de découvrir des disciplines olympiques peu médiatisées comme le kayak, le water polo ou encore la nage synchronisée.



Important : Signer la carte de soutien aux JO permet de gagner des places au Stade de France.



A l'occasion de la fête nautique, le maire Pascal Beaudet a rappelé les enjeux des JO 2012 si Paris en obtient l'organisation.



le gymnase Guy Moquet a fait salle comble pour le gala de boxe thaïe du Derek Boxing de Courneuve. Totof, notre champion local, a inscrit une nouvelle victoire à son palmarès



Volontariat **BOURSE DES VOLONTARIATS** Les demandes des associations pour le mois de mars sont les suivantes Auhervilliers Radio Fm

travail scolaire, des enfants que leurs parents ne peuvent aider ni faire aider.

Chaque enfant est pris en charge, de préférence à son domicile, par un

bénévole, une heure par semaine pendant une année scolaire.

> Demande : des bénévoles pour par-

A pour projet de rapprocher les parents et les enfants. Des sorties fami-

liales et culturelles sont

organisées durant l'année ainsi que des cours d'alphabétisation

rainer les élèves durant toute l'année

Parenthèque

ou un atelier couture.

L'association a pour but de

réaliser des programmes radiophoniques.
> Demande : bénévoles pour le montage sonore des émissions (formation assurée) Entraide scolaire amicale Son objectif est d'épauler, dans leur

Vite dit

**RENDEZ-VOUS** • Le Printemps des associations, samedi 20 mars, autour de la mairie

# Les associations ont l'esprit printanier

Le premier jour du printemps est également celui des associations. le 20 mars dans et autour de la mairie pour fêter le retour des beaux jours et



Calligraphie chinoise avec l'Association franco-chinoise de commerce lors du Printemps des associations 2004.

Elles se retrouveront mieux se connaître.

cours d'alphabétisation ; une bénévole pour garder les enfants des femmes qui prennent ces cours

Disponibilité demandée : une ou plusieurs matinées en semaine 1.2.3 Ludo Ludothèque où les enfants et les adultes

Demande : une bénévole pour tenir des conversations en français après le

peuvent jouer ensemble, où les livres sont remplacés par les jeux, des jeux de société, de construction, et pour les plus petits des jeux adaptés à leur âge

> Demande : des bénévoles pour encadrer et animer des jeux divers (si possible BAFA ou diplôme d'Educateur jeunes enfants) Disponibilité demandée : mercredi

et/ou samedi après-midi

> Boutique des associations
7 rue du Dr Pesqué. Tél.: 01.48.39.51.03

Solidarité BRADERIE DE VÊTEMENTS

Vendredi 11 et samedi 12 mars Epicéas et la paroisse Notre-Dame des-Vertus organisent une grande braderie de vêtements dans les locaux de la paroisse, **6 rue des Noyers**. > Epicéas

29 rue de la Commune de Paris Tél.: 01.53.56.11.90/91

### AVEC L'ASSOCIATION **DES PARALYSÉS DE FRANCE**

Semaine nationale des personnes handicapées, du 16 au 20 mars Ce rendez-vous a pour objectif de faire connaître l'association et ses actions. de sensibiliser sur le handicap moteur. Il permet aussi de recevoir des dons destinés à financer des projets. Des animations seront proposées mercredi **16 mars**, sur le marché de Bobigny, de 9 h à 13 h, **jeudi 17**, sur le marché de l'Eglise de Pantin, de 9 h à 13 h.. Recherche bénévoles

L'APF recherche des personnes pour promouvoir et vérifier l'accessibilité des lieux publics. Disponibilité : une journée du lundi au vendredi. Une formation sera assurée. Contactez le groupe Accessibilité le jeudi après-midi au 01.48.10.25.35.

L'APF recherche aussi un(e) bénévole pour soutenir l'activité Arts plastiques avec une professionnelle, **lundi après**midi. Contact : Nathalie Devienne > APF 93

41 rue Delizy, 93692 Pantin cedex Tél.: 01.48.10.25.35 Mél.: apf.dd93@wanadoo.fr

### Rencontres **ECHANGES DE SAVOIRS**

La Régie de quartier Maladrerie-Emile Dubois organise des ateliers (couturebroderie-tricot; cuisine; danses orien-tales) autour d'un café ou d'un thé pour échanger pour ou autour des enfants, ou autres... lundi de 13 h 30 à 15 h 30.

> Régie de guartier 126 bis rue Danielle Casanova. Tél.: 01.48.11.64.21

e prochain Printemps des associations joue les oiseaux migrateurs en centre-ville. La fermeture de l'espace Rencontres a contraint le service municipal de la Vie associative à trouver un nouveau nid. Le 20 mars de 9 h 30 à 17 h 30, l'édition 2005 prendra ses quartiers au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville et dans les trois salles du premier étage. Elle se répandra également sur l'esplanade où seront dressés autour du manège et de la fontaine une vingtaine de chalets. Il est même question, l'après-midi, de rendre piéton un tronçon de la rue du Mourier.

De mémoire d'Albertivillarien, c'est la première fois que la mairie se fait l'hôte d'une telle initiative. L'espace sera-t-il suffisant ? L'an dernier, la première édition avait impliqué près de 70 associations et reçu des milliers de visiteurs. Ce succès inaugural répondait à une demande appuyée du monde associatif d'une seconde manifestation, venant en complément du traditionnel salon de septembre.

Le Printemps des associations déménage sans altérer sa nature et son état d'esprit. A l'automne, les bénévoles sont habituellement mobilisés sur leurs activités qu'ils présentent au public. « En mars, la nature renaît et il est temps pour chacun d'ouvrir ses fenêtres en grand et de regarder dehors. Pour les associations, c'est manifester de la curiosité que d'aller voir ce qui se passe chez les voisins » confie Carlos Semedo, responsable du service Vie associative.

Expos, musiques, danses, animations sportives, démonstrations, saveurs culinaires sont au menu du 20 mars. La date retenue enrichit la dimension festive de l'événement en permettant, notamment aux jeunes artistes des ateliers de danse, de bien préparer leurs prestations.

A la veille de la Journée mondiale contre le racisme, le Printemps ne se privera pas de placer sa manifestation ous le même auspice. Il entend ainsi lui donner un retentissement supplé-mentaire. « Que ce soit lors de l'édition d'automne ou celle de printemps, je suis surprise par la richesse et la diversité du monde associatif que je découvre un peu plus à chaque », explique Johanna Gallard, « fil de ferriste » de la compagnie Au fil du vent et l'une des responsables de l'association Casanova. « Nous y participons aussi à cause de l'ambiance qui y règne autour des stands », ajoute-t-elle.

Neuf thèmes ont été déterminés. Plusieurs nouveautés pointent. L'année du Brésil en France sera déclinée sous sa dimension culturelle par des associations locales et brésiliennes. Il y aura Auber 2012. L'association nouvellement créée et dont la fleuret-tiste du CMA, Wassila Redouane Saïd-Guerni, est la marraine, promeut la candidature de Paris aux jeux Olympiques. Dans le domaine de l'environnement, la Ligue de protec-tion des oiseaux (LPO) proposera de mieux connaître la faune à plumes de l'Ile-de-France. Plus solennel, un stand Solidarité avec l'Asie du Sud poursuivra la récolte de fonds en faveur des sinistrés du tsunami. Que faites-vous le 20 mars ?

Frédéric Lombard

RENCONTRE • Marc Perrone et les enfants de la maternelle Marc Bloch

# **Aubervilliers sur France Culture**

our les besoins d'une émission intitulée Marc Perrone et les enfants d'Aubervilliers, une équipe de France Culture a enregistré une séquence avec cet accordéoniste de renom et des enfants de l'école maternelle Marc Bloch.

Béatrice Leca, productrice du programme Surpris par la nuit, souhaitait présenter les actions de sensibilisation que Marc Perrone réalise auprès des enfants du département. « Nous l'avons suivi là où il a bien voulu nous emmener. » Et c'est ainsi qu'un matin de février, accueillis chaleureusement par Robert Chiss, le directeur de l'école, Marc Perrone, Yves Le Hors, technicien son, et Béatrice Leca prennent place dans le préau pour la journée.

A peine installée, la classe d'Isabelle Malhaire est sous le charme. De la célèbre valse de Chostakovitch, popularisée par une pub télévisée, à la Souris verte, Marc Perrone va user de tout son savoir pour leur faire aimer l'accordéon. « On attrape la musique



L'émission « Marc Perrone et les enfants d'Aubervilliers » sera diffusée le 31 mars à 22 h 30 sur France Culture (93.5).

avec les oreilles... », leur explique l'artiste.

Mêlant chansonnettes, musique et jeux, une heure durant il va leur raconter l'histoire de l'accordéon, son compagnon de quarante ans. « Ecoutez comme il respire... » et les enfants de tendre l'oreille. « Allez on prend le train! Vous entendez la locomotive? Fermez les yeux et regardez le paysa-

voix fuse : « De la musique ! » Mais le suprême délice pour tous ces enfants sera le moment où Marc leur permettra de toucher et de jouer de l'accordéon. Fièrement, Fanta puis Amélia et les autres se succèderont pour pianoter sur un petit modèle très maniable et vite maîtrisé par leurs mains minuscules.

Au fil de la journée, d'autres enfants ont rencontré et joué avec Marc. C'est à peine s'ils ont remarqué la présence de la longue perche du micro qui a capturé tous leurs rires et leurs mots, immortalisant ces instants empreints de tendresse et de gaieté. Dans un coin, un brin ému, le directeur n'a rien manqué de cette rencontre entre « ses » enfants et « son ami ». « J'étais au lycée avec Marc Perrone. Nous nous sommes revus en juin dernier à l'espace Rencontres à l'occasion d'un spectacle. Il m'avait promis qu'il viendrait dans mon

Maria Domingues

# « Une convergence énorme »

Après le gala « 9 heures pour l'Asie » du 12 février, d'autres initiatives de soutien aux sinistrés du tsunami ont été ou vont être organisées. Une mobilisation locale toujours aussi diverse et qui s'inscrit dans la durée.



De nombreuses collectes de fonds ont eu lieu dans les établissements scolaires, comme à Langevin et Jolior-Curie (300 €). Le collectif local de soutien, qui s'est d'ores et déjà fixé un an de vie minimum, prévoit des rencontres, des débats et de nouvelles collectes dans les mois à venir. Pour l'instant, c'est la Société des jardins ouvriers des Vertus qui a récolté le plus de dons (1 000 €), en attendant ceux de l'association locale franco-chinoise de commerce, qui pourraient bien dépasser cette somme...

EthniXdream le 19 à Renaudie, un

repas concert de l'Utit le lendemain

au même endroit...

Alexis Gau

Tous bénévoles, de nombreux artistes, petits et grands, ont régalé le public.

La soirée du 12 février à Renaudie, soutenue par un grand nombre d'élus dont J. Dupuis, B. Orantin et J. Salvator, a permis de collecter 1 500 €.

es télés se sont déjà branchées sur d'autres images, la tragédie du tsunami ne les intéresse plus. Pourtant, en Asie du Sud, le désastre est toujours d'actualité : rien ou presque n'est reconstruit, les écoles restées debout servent de dortoirs, on continue de soigner des blessés par dizaines de milliers et de pleurer des familles décimées. La solidarité des autres pays est donc toujours aussi précieuse.

C'est bien ce qui motive aujour-d'hui des centaines d'Albertivillariens à rester mobilisés pour collecter des fonds, organiser des initiatives publiques, chanter, danser, jouer de la musique ou simplement donner un coup de main bénévole. Le gala « 9 heures pour l'Asie » du 12 février à Renaudie en a été une magnifique illustration, en réunissant un formidable éventail des bonnes volontés locales. « Il y a eu une convergence énorme pour cette journée, soulignet-on du côté du service de la Vie associative. En coulisses, il y avait un monde fou! Personne n'avait l'habitude, cela n'a pas été évident, mais

comme tout le monde est venu avec son cœur, il n'y a eu aucun problème. Chapeau aux techniciens quand

Entre les participations à l'entrée, les dons et la vente de la restauration apportée bénévolement, 1 500 € ont été collectés ce jour-là. D'autres initiatives se sont déroulées dans la foulée : un spectacle de la compagnie de l'Artisanat des menteurs le 18 à la Villa Mais d'Îci, une soirée hip hop organisée par la régie de quartier et

### TOUTES LES BONNES VOLONTÉS...

Soutenu par la municipalité via le service de la Vie associative, le gala « 9 heures pour l'Asie » a été l'œuvre d'un collectif de citoyens et d'associations, dont les piliers ont été l'Union des travailleurs immigrés tunisiens (Utit), la Médina, l'OMJA, l'Association pour le développement de Niangana-Thiedel (Sénégal), l'organisation pour la réinsertion des Tamouls, l'Union communautaire pour le développement d'Haîti, les Petits Débrouillards, Kasdanta (Ile Maurice) et la compagnie théâtrale l'Artisanat des menteurs. D'autres associations ou artistes ont permis la réussite de ce gala en se chargeant de l'organisation (qui a mobilisé 40 bénévoles) ou de la partie spectacle : Solboko (association autour de la world music), les Anciens Elèves du collège Saint-Patrick (Sri Lanka), l'association des jeunes de Boully

(Mauritanie), le CICA vidéo, Nadia Madi (poésie et théâtre), l'Accordéon club, Sylvana Castellina (chanteuse), trois groupes de modern'jazz d'Indans' cité, XOO (musique franco-africaine), Nathalie Leonoff (chant lyrique), un groupe de danse cingalaise de l'Association culturelle de Sri Lanka, Maggy Pouth Lim (chanteuse), un atelier de cirque du collège Péri accompagné du percussionniste professionnel Eric Sannarens, des groupes de danse hip hop et de rap emmenés par l'OMJA, Nacer Berrichi (musique orientale), Jambaa Gantulga (musique de Mongolie), Radiah Frye (chanteuse), Tyshaa (musique dance hall), Spe6men crew et Samblaze (rap), High (reggae), Calibre H (rap haîtien), Kaliamah (world music), Les danseurs d'Aceh et Adrian (danse indonésienne).

# DANSE • En collaboration avec le club Indans'Cité

# Au service des personnes handicapées

ource de plaisir et de bien-être, la danse peut aussi avoir des vertus thérapeutiques, notamment auprès des personnes atteintes de handicaps psychiques. Fruit d'une collaboration intelligente du club Indans'Cité et du service municipal Accueil des personnes en situation de handicap, un cours de danse adapté vient de s'ouvrir à ce public qui nécessite un encadrement spécifique.

Nathalie Lemaître, fondatrice et animatrice et de l'association Indans Cité, lui ouvre les portes des salles de danse que la Ville met à disposition de son association. Les cours sont encadrés par Katia Fleming, professeur de danse à Indans'Cité, diplômée de la faculté de médecine, spécialisée dans l'art-thérapie. « C'est le résultat de rencontres qui ont pu aboutir à cette création d'ateliers, explique Nathalie Lemaître. J'ai rencontré Nicaise Léveillé, conseillère sociale à l'accueil des familles, à une réunion de l'office des Sports où elle était venue exprimer les demandes des familles en matière d'activités sportives pour leurs enfants (ou parents). »

« La demande d'activités physiques et artistiques pour les personnes handicapées est récurrente ches les familles, remarque Nicaise Léveillé. Jusqu'il y a peu, nous n'avions jamais pu y répondre. Aujourd'hui, nos recherches ont pu aboutir à l'ouverture de ces cours de danse. »

« Notre volonté de développer des projets envers les personnes handicapées mobilisant les services municipaux et les associations de la ville porte enfin ses fruits. Ce projet est le résultat du travail que nous menons depuis plusieurs mois et nous espérons qu'il ouvrira la porte à d'autres initiatives de ce genre », souligne Laurence Grare, maire-adjointe à la Santé, Prévention, Handicapés.

Les personnes intéressées sont orientées par Nicaise Leveillé à l'Accueil des travailleurs handicapés. Le nombre de places étant limité, la priorité sera donnée aux habitants d'Aubervilliers.

Maria Domingues

### ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

114 bd Félix Faure.

Tél. : 01.48.34.76.89

LIEU DES COURS

> Club Indans'cité

41 bis bd Anatole France

(au-dessus des Restos du Cœur).

# Ce que j'en pense

# Travail d'équipe

Par Pascal Beaudet,

maire d'Aubervilliers



LES ÉLUS DE G A U C H E d'Aubervilliers se battent depuis plusieurs décennies pour obtenir un aménage-

ment valorisant sur le site privilégié qu'est le Fort d'Aubervilliers.

D'abord dire que les 18 hectares du Fort d'Aubervilliers sont la propriété de l'Agence foncière et technique de la Région parisienne (AFTRP), autrement dit de l'Etat.

Rappeler que trois grands projets, l'hôpital, le Métafort et la Cité des Arts, le Vélodrome, soutenus en leur temps par les ministères concernés, ont tous été mis en échec, non par la volonté des élus d'Aubervilliers, mais par celles des gouvernements successifs de droite et de gauche.

Dire que les études qui ont été menées sur ces projets n'ont pas été, pour l'essentiel, à la charge de la Ville.

C'est dès 1980 qu'André Karman, alors maire de notre ville, interpellait l'Etat pour dénoncer et connaître la nature des pollutions qui affectent le site.

tions qui affectent le site.

C'est Jack Ralite, au début des années 90, qui interpelle, à plusieurs reprises, le préfet, le ministre de la Défense, et demande à son adjoint à la Santé, Jacques Salvator, de suivre ce dossier.

de suivre ce dossier.
En 1995, 1996, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, le maire et différents adjoints interviennent sur ce problème et plus récemment en 2003, 2004, madame Sophie Mathis qui, au nom de la municipalité, sollicite la Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité (CRIIRAD) pour obtenir une expertise.

expertise.

Depuis le milieu des années 80, les élus à l'Urbanisme, Jean Sivy, Jean-Jacques Karman, Roland Taysse, Evelyne Yonnet et les services de la Ville ont travaillé pour élaborer une faisabilité d'aménagement global du Fort autour d'un équipement central avec trois objectifs incontournables:

- Le maintien des jardins ouvriers.
- L'ouverture du site sur la ville par la création d'espaces publics et le maintien d'activités culturelles.
- La préservation de la mémoire des lieux en mettant en valeur les fortifications elles-mêmes.

Aujourd'hui, c'est ce travail d'équipe que je souhaite voir se poursuivre pour aboutir à une dépollution totale du Fort, et à la création d'un nouveau quartier respectueux de l'originalité et de l'identité du lieu.

Le temps d'un nouveau commencement pour le Fort d'Aubervilliers est venu, faisons en sorte qu'il soit aussi celui d'un travail commun entre tous les élus et la population.

je me réjouis que le Conseil général de la Seine-Saint-Denis souhaite s'investir pleinement dans ce projet aux côtés de notre ville, de Plaine Commune et du Conseil régional. **IMMOBILIER** • Le promoteur Eiffage a un programme pour l'ancien site Faiveley

# Ca construit au Landy

**D**euxième opération immobilière sur le quartier en quelques mois, ce programme mixte prévoit la construction de 84 logements en copropriété ainsi que des bureaux et des locaux d'activités.

ombée en ruine, l'ancienne usine Faiveley aura, quinze ans durant, enlaidi le Landy. Impossible de manquer du regard sa grande carcasse métallique le long du quai Adrien Agnès. Ce triste décor qui semblait figé appartient désormais au passé.

Eiffage, le promoteur bien connu, a repris le site et compte y réaliser un programme immobilier mixte. A la condition de bien séparer les usages, la parcelle apparaît suffisamment grande pour y faire cohabiter du logement et de l'activité.

Les logements, de l'habitat collectif feraient face au canal et seraient en liaison avec le reste du quartier via la rue Gaëtan Lamy. Plus haut, au croisement du quai et de la rue du Landy, un immeuble d'un seul tenant regrouperait des bureaux (dans les étages) et des locaux d'activités (au rez-de-chaussée).

Point fort du projet : tout le stationnement se ferait en sous-sol, ce qui permettrait d'aménager des espaces verts en surface. Les

**Stationnement** 

Rectificatif

• AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE Le stationnement de l'avenue de la République est de nouveau payant

Vite dit

pendant les travaux

• ÉCRIVAIN PUBLIC

VISITE DE LA VILLE

Samedi 2 avril

Nadia Madi ont lieu à la Régie

suivante : 126 bis avenue Danielle

Casanova, Tél.: 06.08.10.42.22

Nouveaux

habitants

Accueil café à 9 h, avec le maire, des

élus et différents partenaires (EDF...)

à l'Hôtel de Ville. Départ en car : 10 h

Pour participer, s'inscrire à l'accueil de

l'Hôtel de Ville. 2 rue de la Commune

de Paris. Tél.: 01.48.39.53.66/67

Vous venez d'emménager sur la ville

Venez vous informer sur les services

(culturels, sportifs), les commerces

Un dossier de bienvenue est à votre

Il vous sera proposé de vous inscrire

pour la prochaine visite de la ville

disposition à l'accueil de l'Hôtel de Ville

municipaux et les équipements

tous les jours de 8 h 30 à 17 h,

le samedi de 8 h 30 à 12 h.



immeubles d'habitation prévus au nombre de quatre (R+3, R+4, R+5) donneraient ainsi à l'arrière sur un grand jardin arboré. Les appartements (du studio au 5 pièces) devraient être prochainement commercialisés sur plans.

# Le RER à proximité, un atout pour la future résidence

Vu le contexte immobilier, ils trouveront sans doute preneurs assez rapidement. La proximité du RER fera partie des arguments de vente.

La résidence aurait même pu compter plus de logements. Mais cela

aurait obligé la commune à investir dans de nouveaux équipements publics. Un scénario financièrement irréaliste pour la municipalité quand on sait qu'elle doit déjà construire une, voire deux écoles, sur la ville dans la prochaine période afin de faire face à une forte poussée démogra-

## Du logement, des bureaux et des locaux d'activités sur le même site

Pour cette raison et parce qu'il s'agit aussi de veiller à un développement équilibré du quartier, les élus d'Aubervilliers relayés par Plaine

Commune préféraient de loin un programme mixte. Convaincus que, par la visibilité de sa localisation et sa proximité avec un nœud routier important, un immeuble à usage professionnel aurait de quoi attirer des PME sur le Landy.

C'est sur ces bases, du logement plus de l'activité, qu'un permis de construire a été délivré à l'automne. Depuis, un recours a été déposé par particulier. Le temps de régler ce différend et le démarrage du chantier pourrait intervenir vers la fin du premier semestre. Pour une ouverture du site prévue fin 2006.

Au mois d'avril, chacun partira

trois semaines en stage dans une

entreprise qu'il aura démarchée. « Si

le stage se déroule bien, l'employeur

s'engage à proposer un contrat

Frédéric Medeiros

### LA FIN D'UNE FRICHE

Spécialisée dans la fabrication de portes automatiques, l'entreprise Faiveley avait quitté le Landy au début des années 90 pour se réinstaller dans le quartier de La Villette. Depuis, le site (7 740 m²) racheté par l'AFTRP (Agence foncière de la région parisienne) pour le compte de la Caisse des Dépôts était inoccupé. Du moins officiellement car l'endroit sera squatté à plusieurs reprises. Au fil du temps, l'usine se transformera en déchetterie sauvage. Avec une prolifération de rats à deux pas de l'école maternelle Robert Doisneau. En 2002, la Ville et Plaine Commune obtiennent du propriétaire qu'il rase

l'ancien bâtiment industriel. Depuis, le terrain mis à nu attendait un repreneur. Le renouveau de la Plaine-Saint-Denis, doublé d'une conioncture immobilière qui attire les promoteurs sur le secteur, auront permis de trouver une issue favorable pour la friche. La communauté d'agglomération qui, au nom d'Aubervilliers (et de Saint-Denis). s'est engagée dans un vaste projet de requalification des quartiers Landy et Cristino Garcia, aura suivi de près l'élaboration d'un projet qui s'inscrit dans une logique urbaine d'ensemble.

Dans un avenir pas trop éloigné, une autre friche située à quelques dizaines de mètres et encore plus importante en superficie, l'ancien site Olivetti, devrait elle aussi faire l'objet d'une opération immobilière.

F. M.

• LES JARDINS DU CANAL

Tél.: 0800 710 720

**INSERTION** • Douze stagiaires participent à un chantier-école

# Reprendre pied dans le monde du travail

### ichel n'y croyait plus, mais dix ans de galère au RMI sont aujourd'hui en passe depuis début mars. Il avait été suspendu d'être enterrées grâce à sa rencontre avec l'Association pour l'insertion des jeunes (APIJ), un organisme de réinsertion. Il n'y a pas de miracle, juste Les permanences d'écrivain public de de la confiance et de la patience, plade quartier Maladrerie-Emile Dubois, les lundis de 10 h à 12 h, à l'adresse cées dans cet homme.

Avec onze autres demandeurs

d'emploi âgés de 18 à 25 ans, sortis du système scolaire et en quête d'un avenir, Michel participe depuis le 23 décembre 2004 à un chantierécole APIJ-bât qui s'achèvera le 9 juin 2005. Durant six mois, épaulée par Karim le formateur, Bastien le menuisier, Daniel le plasticien, l'équipe mène à bien un double projet, rue de la Commune de Paris. Ils s'affairent à la rénovation du passage descendant vers le parking de l'école d'infirmière avec la création d'une fresque inspirée des œuvres du peintre espagnol Miro, et à la construction d'un kiosque en bois destiné aux étudiantes. « Nous proposons aux jeunes une formation qualifiante rémunérée, et aux adultes la possibilité d'un retour direct à l'emploi, explique Michel Rebouleau, directeur du chantier. Les projets servent de support à l'enseignement d'apprentissage de métiers manuels, à une remise



Le travail des stagiaires de ce chantier-école va permettre la réhabilitation d'un espace public dégradé, rue de la Commune de Paris, à la sortie du parking du magasin Atac et de l'Etap Hôtel.

à niveau scolaire, et également à une ouverture culturelle ».

Cinq jours par semaine, ils alternent l'atelier de menuiserie à la Villa Mais d'Ici, rue des Cités, et les locaux de l'APIJ à Saint-Denis, où ils suivent les cours de mathématiques, d'informatique, de français.

d'apprentissage de deux ans », précise

Sébastien, 22 ans et orienté vers l'APIJ par la Mission locale, y croit dur comme fer : « Je veux apprendre un vrai métier, passer un CAP et me lancer dans la maçonnerie », affirmet-il avec conviction. « Tout le monde est motivé et l'ambiance est excellente entre nous », ajoute-t-il. Bastien le menuisier confirme : « Il y a un très bon état d'esprit, le groupe est ponc-tuel, travailleur et apprend vite », se félicite-t-il. Michel voudrait devenir peintre et rêve de se mettre à son compte. Et du rêve à la réalité, le fossé s'est singulièrement rétréci.

Ce projet initié par le Centre de formation Louise Couvé et le Plan local d'insertion a aussi été cofinancé par le magasin Atac et Etap Hôtel. La directrice de l'école d'infirmière souligne l'intérêt de cette réalisation qui a su mêler l'aspect social et artistique et qui apportera une réelle amélioration de l'environnement.

Ceux que cette idée séduit peuvent se rendre 44 rue de la Commune de Paris pour y admirer les esquisses du

Frédéric Lombard



# **INITIATIVE** • Aubervilliers photographiée par ses habitants

# Quand la ville pose et s'expose

**A**ubermensuel vous propose un échantillon de la série « Je photographie ma ville ». Cette initiative inédite mise en place par la Maison des projets a séduit, fin 2004, près de 130 personnes de 7 à 77 ans. Les thèmes variés proposent des clichés insolites, émouvants, drôles... Vous pouvez admirer une partie de l'exposition sur les panneaux électoraux ou la totalité à la mairie dès le 20 mars lors du Printemps des associations.



Rue Ferragus. « Couleurs : une fois encore, lever la tête et contempler. On s'aperçoit alors que ça peut être beau



Parc du 48, Roosevelt. « Un peu de poésie, préservons les espaces verts.



« C'est la voiture de Colombo : le pire d'Aubervilliers. »



Le trottoir est régulièrement encombré par des voitures et des chariots de tissus, ce qui oblige les piétons à descendre sur la chaussée pour passer.



Le parc de La Courneuve Coucher de soleil.



Maison de retraite Constance Mazier, « J'aime ce bâtiment, il faudrait enlever les arilles. »



Hôtel de Ville. « J'aime la neige ! Ce serait bien qu'il y ait plus de fontaines et de décorations dans la ville.

### EXPOSITION

Vernissage

mercredi 23 mars à 17 h 30 à la mairie

Exposition

A la mairie jusqu'au 13 avril

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et samedi de 8 h 30 à 12 h.

Au hâtiment administratif

31-33 rue de la Commune de Paris

A partir du 13 avril jusqu'au 13 mai Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h.

Visible sur www.aubervilliers.fr.

## ÉGALITÉ

Les lois se succèdent. les droits existent en théorie mais pas toujours en pratique. La parité économique, politique et sociale reste encore à gagner au quotidien. Face aux injustices anciennes et nouvelles faites aux femmes, la vigilance s'impose. Le combat pour préserver ces droits, chèrement acquis par nos aînées, reste d'actualité.

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros, Alexis Gau et Karima Peyronie

# Combats de fei

'année dernière, quand l'association Ni putes Ni soumises avait organisé une marche pour dénoncer les préjugés et les violences sexistes dans les « quartiers », certains avaient for-mulé une crainte. « On va encore pointer les mêmes du doigt. » De fait, il est devenu courant dans les médias de traiter la question du sexisme sous l'angle du comportement des jeunes de banlieue. Et c'est vrai, les rapports entre garçons et filles se sont tendus dans nos villes. La récente initiative menée au lycée Henri Wallon vise justement à dénouer les choses par le dialogue. Les agressions faites aux femmes (ou aux filles) s'accommodent très bien du silence qui confère une impunité propice à toutes les récidives. Briser le tabou par la parole est donc indispensable.

Mais il s'agit aussi de s'opposer en éduquant. L'école, évidemment, a son rôle à remplir. De l'enfance à l'adolescence, c'est surtout là que se construit le rapport à l'autre sexe. Plus qu'une fausse tolérance zéro, aveugle dans la sanction et inapplicable dans les faits, le combat contre les préjugés passe sans doute par une nouvelle pédagogie. Où, par exemple, il sera répondu clairement aux questions que pose, par rapport au statut de la femme, la diversité culturelle des élèves.

L'école, mais aussi la famille, bien sûr. On sait que la référence au modèle parental (que l'on s'y réfère ou non) explique bien des comportements ultérieurs vis-à-vis du sexe opposé.

### En matière de sexisme, la jeunesse n'a rien inventé

A lire le bilan des rencontres organisées l'an dernier par l'Observatoire départemental des violences envers les femmes (créée par le Conseil général, c'est la seule structure de ce type en France), on mesure l'étendue des dégâts : « En 2004 en Seine-Saint-Denis, 36 000 femmes ont été victimes de leurs conjoints. En plus des violences verbales, 11 000 d'entre elles ont subi des violences physiques

et sexuelles. » Des chiffres sous évalués de l'avis même des enquêteurs.

En matière de sexisme, la jeunesse n'a donc rien inventé. Et s'il est bon de s'interroger sur son comportement actuel, ce questionnement médiatique ne doit pas se faire sans un regard tout aussi critique sur le monde des adultes où la réalité est bien dure. Avec des pratiques discriminatoires qui ne sont pas propres à une seule catégorie de la population.

Autre banlieue, autre décor. A La Défense, parmi le gratin du monde des affaires (où l'on trouve fort peu de jeunes, de pauvres, de beurs ou de blacks), les femmes sont aussi reléguées. Pas une ne dirige une société figurant au CAC 40 (les quarante plus grosses entreprises françaises côtées en bourse). Dans ce monde policé, les sexistes ne traitent pas leurs collègues femmes de « taspé » mais c'est tout comme!



# La place des femmes

# Sur le chemin de la

La France est connue dans le monde entier pour être le « pays des droits de l'homme ». Sacré honneur, hérité de notre histoire. En vérité, c'est plutôt comme un mythe : seulement à moitié vrai. Car notre République n'est pas du tout exemplaire sur les droits des femmes ! Plus de 150 ans entre la Déclaration universelle des droits de l'homme et la loi autorisant enfin les femmes à voter. Sacré retard. Pour exemple, en Turquie, les femmes ont gagné ce droit 20 ans plus tôt...

Pourtant, au lendemain de la Guerre 14-18, fortes de leurs nouvelles positions dans le monde du travail (il a bien fallu remplacer les hommes envoyés se faire massacrer), de nombreuses femmes se sont mobilisées pour faire valoir ce droit élémentaire en France. En vain. Puis la lutte a continué, notamment au sein de partis politiques. Dans les années 30, les communistes placent régulièrement (malgré que ce soit illégal) des femmes sur leurs listes lors des élections municipales. Au printemps 1936, la revendication est portée par des militantes par force pancartes et banderoles dans les manifestations, mais le gouvernement de gauche socialiste et radicale, pourtant issu du Front populaire, prétère ne pas l'écouter. Finalement, c'est au cours de la Guerre 39-45 que tout ce



Les jeunes de Henri Wallon prennent la parole

# « Si tu tiens à moi, respecte-moi »



in janvier, à l'occasion d'un forum organisé dans leur établissement par le Comité d'éducation sur la santé et la citoyenneté, les adolescents d'Henri Wallon ont pu parler librement de tout ce qui les préoccupe. Et plus particulièrement du grand sujet de cet âge-là, les relations entre les garçons et les filles!

Au fil des jours, des échanges avec des représentants de diverses instituPour parler du quotidien de cette génération, le théâtre est utilisé pour rejouer des scènes du réel et faire réagir les ados.

tions (planning familial, comité départemental de prévention santé, brigade des mineurs, Jeune Violence écoute, Centre régional de la prévention du sida, etc.) mais aussi des improvisations théâtrales sur des scènes de la vie quotidienne ont permis de faire circuler la parole. Le théâtre, notamment, a beaucoup plu.

Deux comédiens rejouaient les moments clé d'une relation : la rencontre, le coup de foudre, la déclaration, la jalousie, le passage à l'acte (ou pas), le couple par rapport aux copains et copines, la rupture. Les ados avaient le droit d'intervenir quand bon leur semblait pour prendre la place d'un des personnages et proposer leur propre version des choses.

Comme cette lycéenne, bandeau gris dans les cheveux, qui se lance quand la scène qui se joue montre le personnage du garçon sous un jour très machiste. Sa copine veut le voir, mais il a un match de foot, il y va. Plus tard, lui veut la voir, mais elle a un DST de maths, il l'oblige à sécher. Situation anodine ? Pas si sûr... Quand on voit comment l'élève de Wallon, après un début timide, se pique au jeu pour dire son fait au lascar ! On sent bien qu'il y a là des choses en jeu, qui la touchent parce que sous l'anecdote c'est bien la question de l'égalité des sexes qui est posée.

posee.

De scène en scène, c'est la vraie vie qui se rejoue. Mais avec plus de mots dits et assumés. Une façon pour les ados de prendre conscience d'euxmêmes qu'une relation amoureuse, ou les simples rapports garçons-filles, doivent se construire sur un équilibre à trouver.

E M



# mme d'aujourd'hui



s en politique

# la parité... totale

conservatisme sera balayé par la Résistance, à laquelle les femmes sont partie prenante et qui bouscule les équilibres politiques traditionnels en placant les communistes au faîte des décisions. Le droit de vote des femmes est accordé en 1944 et s'effectue pour la première fois en 45. Sans bouleverse le paysage politique : dans l'isoloir, elles ne se distinguent guère des hommes et les femmes élues sont rares... Il s'écoulera encore plus d'un demi-siècle pour qu'au-delà des féministes, on commence à agir contre le trop faible nombre de femmes élues. En 2000, la loi sur la parité a permis des avancées notables, en obligeant les partis à présenter autant de candidates que de candidats. On arrive désormais quasiment à la parité totale dans les conseils municipaux et régionaux. Mais on en est loin au Conseil des ministres ou au Parlement (Muguette Jacquaint, notre députée depuis 1981, a longtemps été une des rares femmes à l'Assemblée nationale). Comme si les hautes destinées ne rimaient pas avec la féminité. Même près de nous, le phénomène se vérifie : au Conseil municipal les femmes sont bien représentées, m parmi les 28 élus communautaires de Plaine Commune chargés de responsabilités, il n'y a que 4 femmes, sur 17 vice-présidents, elles ne sont que 2. Comment se fait-il qu'au sein

de l'émanation de huit tout à fait paritaires les femmes soient si peu présentes ? La meilleure des réponses serait de résoudre le problème sans retard.

Les féministes les plus expérimentées le martèlent : les droits des femmes ont toujours été conquis après de rudes et longues batailles.

• Le centre de planification familiale

# 30 ans au service des femmes

e droit des femmes à disposer de leur corps s'est traduit par la promulgation de lois importantes, comme la loi Veil autorisant l'interruption volontaire de grossesse, et la création de structures comme les centres de planification familiale.

Celui d'Aubervilliers figure parmi les pionniers du genre en France. Ouvert en 1975, intégré au centre de santé municipal Docteur Pesqué, il propose un accueil anonyme et des consultations gratuites à toutes celles et ceux qui se posent des questions sur la sexualité, la contraception, la prévention, l'interruption volontaire de grossesse, les infections sexuellement transmissibles... Une équipe composée de trois infirmières, de trois médecins gynécologues, de deux conseillères conjugales, dont une psychologue, reçoit, en général sur rendez-vous, mais reste accessible en cas

# Combattre l'ignorance, faire reculer la désinformation

Plusieurs fois par an, ils se dépla-cent dans les collèges de la ville pour y informer les jeunes, comme le préconise la loi, et corriger bien des ignorances souvent à l'origine de situations délicates, voire dramatiques.

Comme il y a trente ans, l'équipe tient presque le même discours : « On continue de voir dans certains manuels scolaires que l'ovulation a lieu le 14<sup>e</sup> jour, alors les jeunes se



Sylvie Riotte, l'une des trois gynécologues du centre de planification

basent sur cette donnée et organisent leurs rapports autour de cette date et de très jeunes filles se retrouvent enceintes... », explique Jean-Claude Magnier, médecin gynécologue, en place depuis 28 ans. « En 2005, on recoit encore des jeunes femmes qui vous expliquent qu'elles ne pensaient pas être enceintes dès le premier rapport non protégé », assure Anne-Marie Dauger-Peral, conseillère conjugale.

À la désinformation, à l'ignorance, il faut ajouter le manque de moyens chroniques dont souffrent les centres de planification pour répondre aux demandes d'interruption volontaire

de grossesse. Ces dix dernières années, près de 50 % des cliniques du dépar-

tement ont fermé, passant de 23 à 11. Sans relais, l'organisation des IVG devient problématique, poussant certaines femmes concernées à dépasser les délais et à se tourner encore et toujours vers l'étranger. « Pourant il ne faut pas hésiter à nous contacter, précise Anne-Marie Dauger-Peral, on arrive souvent à trouver une solu-

Le même constat s'impose ici comme ailleurs. Promulguer des lois c'est bien, se donner les moyens de les appliquer c'est mieux.

Aïcha Akroune

# De l'énergie à revendre



Cinq enfants, des études en cours, une maison à tenir... Bravo Aïcha!

ais comment fait-elle? », se demande quiconque côtoie la pétillante Aïcha Akroune. Son planning: debout à 5 h, couchée vers 1 h du matin. Des journées impressionnantes pour ce petit bout de femme qui manie sa vie avec entrain. « Je déteste rester sans rien faire, c'est plus fort que moi », nous avoue-t-elle pour justifier ce mara-

Maman de cinq brillants bouts de chou, sa vie entière est consacrée à la réussite scolaire et sportive de Camilia et Nadia (14 ans), Mehdi

(12 ans), Sabrina (9 ans) et la petite Dounia (5ans). « Je suis très fière de mes enfants », explique-t-elle en brandissant tous les trophées, les mé-dailles, les diplômes, les coupures de presse de ses chérubins talentueux. Puis vient le moment des confidences : « A présent, mon ambition est de réussir à mon tour mes études. Là où je les avais arrêtées avant de partir du Maroc il y a vingt ans ». Devenir infirmière est le nouvel

objectif qu'elle s'est fixé, non sans peine. « C'est beaucoup de sacrifices pour réussir : pas de télévision, pas de

sorties, pas de copines. Il me reste peu de temps pour moi ». Mais comme on dit, le jeu en vaut la chandelle. « Je vis pour les autres, être infirmière me permettrait de suivre cette philosophie en aidant les patients ».

Mais pour ambitionner aussi haut malgré un quotidien chargé, il a fallu s'organiser. Là est la clef de son succès. Chaque enfant sait ce qu'il doit faire. Le planning s'établit à tour de rôle et tout le monde participe à toutes les tâches : le ménage, la cuisi-ne, aller chercher les plus petits enfants à l'école, les accompagner chez le médecin si besoin est, préparer le goûter, l'aide au devoir... chacun s'active pour le bon déroulement de la maison face à la détermination d'Aïcha de poursuivre ses études. Même le papa s'inscrit dans cet emploi du temps sans faille. Il n'est pas rare de le voir préparer un tagine ou encore goûter le succulent gâteau au chocolat de Mehdi. Une harmonie incontestable dans une famille d'origine maghrébine où l'égalité hommefemme fait bon ménage avec réussite et respect d'autrui. « Je ne fais rien d'exceptionnel », insiste humblement Aïcha. Sa vie d'étudiante, de maman, de femme est on ne peut plus normale à ses yeux car telle est sa devise : « Quand on veut, on peut ».

### ADRESSES UTILES Observatoire des violences

envers les femmes et de l'Action sociale Immeuble Picasso 93003 Bobigny Cedex Tél.: 01.43.93.83.49 eronai@ca93.fr

Association Mouvement français pour le planning familial 22 boulevard Félix-Faure 93200 Saint-Denis Tél : 01 55 84 04 04 mfpf-ad.93@wanadoo.fr

Délégation départementale aux **Droits de Femmes et à l'Egalité** Préfecture de la Seine-Saint-Denis 1 esplanade Jean Moulin 93007 Bobigny Cedex Tél.: 01.41.60.64.73 sylviane.le-clerc@seine-saintdenis.pref.gouv.fr

Collectif féministe contre le viol 9 villa d'Este - 75013 Paris

**SOS-Viols Femmes Informations** Numéro Vert : 0 800 05 95 95 Appel gratuit pour toute la France Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Maison de justice et de droit d'Aubervilliers 20 rue Bernard et Mazoye

Tél.: 01.48.11.32.24 Association Aadef Médiation

enfance-famille

Elle propose des médiations familiales civiles pour aider à résoudre des conflits familiaux liés à un divorce, à un échec scolaire, à des problèmes conflictuels... Tél.: 01.48.30.21.21

L'association SOS Victime 93 est également présente pour une aide psychologique, matérielle et juridique aux victimes d'infractions pénales (coups, vols, discriminations...). Permanence téléphonique du lundi au vendredi de 9 h à 12 h au 01.41.60.19.60.

### INITIATIVES

Soirée projection et débat > Mardi 8 mars à 20 h 30

Visionnage d'un reportage-témoignage sur les habitantes de la Maladrerie-Emile Dubois réalisé par la Régie du quartier suivi d'un débat sur « Les droits des femmes aujourd'hui ». Soirée organisée par la Médina et la Régie de quartier. Réfectoire de l'école Joliot-Curie 27 rue de la Maladrerie.

Sport et musique Samedi 12 mars

14 h, foulées féminines et exposition sur les droits des femmes Stade André Karman. 20 h 30, concert de Gospel et de variétés françaises Fover protestant 195 avenue Victor Hugo. Initiative de l'association Femmes des 2 Rives

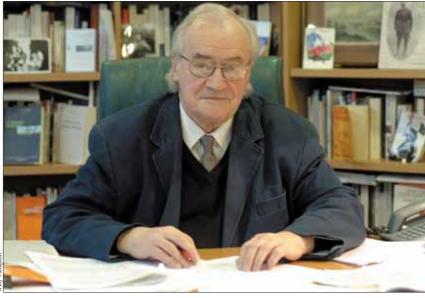
Inscriptions et renseignements

> Boutique de quartier Villette 22 rue Henri Barbusse. Tél : 01 43 52 67 97 > Boutique des associations 7 rue Achille Domart. Tél.: 01.48.39.51.03

**EVENEMENT** • Jack Ralite quitte le conseil communautaire de Plaine Commune

# « Une très belle aventure, enthousiasmante »

Il y a vingt ans, avec Marcellin Berthelot, maire de Saint-Denis à l'éboaue. lack Ralite fondait Plaine Renaissance, qui a quelques années plus tard abouti à la création de la communauté d'agglomération. Aujourd'hui, l'ancien maire d'Aubervilliers quitte le conseil communautaire de Plaine Commune, fier du chemin parcouru.



Jack Ralite n'est plus conseiller communautaire, mais reste élu municipal de sa ville dont il est le maire honoraire. Avec également son mandat de sénateur et son activité de militant de la Culture, il garde un emploi du temps chargé.

Ouel bilan tirez-vous de ces deux décennies consacrées à la mise en place de l'intercommunalité?

C'est une très belle aventure, enthousiasmante. Nous avons répondu à une double nécessité.

D'une part, il fallait recréer une dynamique de développement pour la Plaine-Saint-Denis, à l'époque la plus grande zone industrielle d'Europe mais en plein déclin. Or si l'édification de La Défense par exemple a été imposée par l'Etat, ici il s'est passé exactement le contraire : c'est nous qui avons dû conquérir l'adhésion de l'Etat, ce qui n'a pas été facile. Nous avons relevé ce défi qui est devenu une belle réussite, quand on regarde le développement très important de la Plaine aujourd'hui, qui nous a permis de reconquérir sur notre territoire le même nombre d'emplois qu'en 1970, ce qui est très rare dans notre pays.

D'autre part, il nous paraissait important de renforcer la coopération entre villes voisines, aux problématiques communes, ce qui nécessitait de la structurer solidement. Car, aujourd'hui, on peut toujours régler certains problèmes au niveau communal, mais pas les gros enjeux qui dépassent souvent les limites d'une

ville, comme les transports collectifs, l'emploi, etc. Plaine Commune est une structure qui correspond à des réalités bien visibles.

• Que pensez-vous de certaines inquiétudes : structure trop éloignée des citoyens, prépondérance de Saint-Denis...?

Des réticences, il y en a dans toutes les villes. D'ailleurs, même à Saint-Denis, où le projet du Stade de France par exemple n'a pas fait l'unanimi-té au départ. A Aubervilliers, l'intercommunalité a également été l'objet de débats forts au sein du conseil

municipal. C'est normal, le contraire serait étonnant. Pour que ces inquiétudes s'atténuent, il faut à la fois du temps et perfectionner Plaine Commune afin que son action s'opère dans les meilleures conditions possibles, et elle le prouve de plus en

Concernant la proximité avec les habitants, ce n'est ni un hasard ni une contradiction si la même période a vu la mise en place des comités de quartiers : les deux processus sont complémentaires.

Quant à la place de Saint-Denis, son histoire depuis le Moyen-Age et

la fameuse foire du Landy, ainsi que sa taille actuelle et sa situation géogra-phique au cœur de l'agglomération, en font un lieu d'échanges naturel. Mais contrairement à la province où généralement une ville centre est dominante, notre agglomération est constituée de villes qui ont aussi du poids, notamment la nôtre avec ses 70 000 habitants, ce qui garantit un vrai équilibre.

### A quoi allez-vous désormais vous consacrer?

A l'heure actuelle, mon mandat de sénateur constitue la plus grosse part de mon emploi du temps. Je reste également toujours aussi actif comme militant de la Culture et des questions sociales. Ce sont deux grands domaines qui concernent directe-ment la vie de chaque individu et qui nécessitent des combats contre le Medef et le gouvernement, qui n'ont que l'argent pour morale.

Vous le voyez, les profits galopent

et le niveau de vie des salariés, des retraités et des chômeurs stagne, voire recule. A côté de tout ce travail, je trouve le temps d'aller au théâtre et je dois dire que les créations de Didier Bezace me ravissent, comme de plus en plus de nos concitoyens.

Propos recueillis par Alexis Gau

### **LUCIEN MAREST LUI SUCCÈDE** À LA COMMUNAUTÉ

En toute logique, c'est un élu albertivillarien qui a repris le siège laissé vacant par Jack Ralite au Conseil communautaire de Plaine Commune, en la personne de Lucien Marest, adjoint au maire d'Aubervilliers chargé de la Culture.

### Vite dit

## **Développement local** • LES ENTREPRISES SOLLICITÉES

Le 17 mars, Plaine Commune lancera officiellement la charte Entreprises-territoire. Via de véritables contrats d'objectifs à passer avec les acteurs économiques du terri-toire, l'agglomération souhaite que ceux-ci s'investissent plus dans le développement local. Avec l'arrivée de 800 entreprises en quatre ans, Plaine Commune est le territoi-re d'Ile-de-France qui connaît la plus forte croissance du moment. Dans le même temps, le taux de chômage sur l'agglomération culmine à 17 %, soit deux fois plus que la moyenne régionale. Comment mieux faire converger ce dynamisme éco-nomique (dans le secteur tertiaire) et cette demande sociale persistante ? En collabo-ration avec l'association Plaine Commune Promotion, qui regroupe 250 entreprises locales, la communauté d'agglomération a imaginé cette charte sur trois ans que chaque société domiciliée sur le territoire pourrait signer. En s'engageant sur une ou plusieurs actions parmi une liste portant sur le recrutement local, la formation, le versement du 1 % logement, l'accueil de travailleurs handicapés, les entreprises volontaires bénéficieraient d'une attention particulière de la part de Plaine Commune. Avec, au sein de l'institution, des interlocu-teurs spécialement mobilisés pour faciliter leurs démarches et être à l'écoute de leurs besoins.

# Une expérience de démocratie participative au niveau de l'agglomération

# L'avis des habitants

'agissant d'une ville, l'échange entre une population et ses représentants se fait souvent assez naturellement. La vie associative, les conseils de quartier, les événe-ments publics de la vie locale sont autant de moments et de lieux propices à la discussion. Ici ou là, le débat sera plus riche, la circulation de l'information plus fluide, du moins le lien existe-t-il. Rien de tel à l'échelle d'une communauté d'agglomération où, en matière de démocratie participative, tout reste à inventer.

Soucieuse de ne pas apparaître comme une superstructure éloignée des habitants, Plaine Commune a favorisé, l'année dernière, la mise en place à titre expérimental d'un Conseil de développement. Au sein de celuici : une cinquantaine d'habitants investis dans la vie locale. Leur rôle ? Donner une opinion qui émane de la

population sur les grands dossiers à l'ordre du jour de l'agglomération. Dès le départ, la règle du jeu était fixée. Qu'il soit sollicité par les élus de Plaine Commune ou bien qu'il s'auto

saisisse d'un sujet, le Conseil exprimerait son avis en toute indépendance. Un avis qui, pour n'en être que consultatif, pèserait de quelque

À la fin de cette année probatoire, quel est le bilan ? Le Conseil de déve-

sujets (le budget de Plaine Commu-ne, les jeux Olympiques 2012...) et a fait la preuve de sa liberté de parole à l'occasion d'un débat sur la politique urbaine à mener pour les vingt prochaines années (se déclarant

Après un an d'expérimentation, le Conseil de développement local, qui regroupe des habitants des huit villes, a trouvé sa voix.



contre une densification de l'agglomération et pour un meilleur traite-

ment des espaces publics). Entre les élus et les habitants, la construction de l'avenir fait nécessairement débat. A cet égard, le Conseil de développement sert un peu de place publique à la communauté d'agglomération. L'expérience s'étant avérée concluante, le Conseil prendra son essor officiel en avril lors des Assises de Plaine Commune. A cette occasion, son collège sera élargi à 80 membres (volontaires et bénévoles). Les Albertivillariens intéressés, actifs et motivés (il n'y en a pas assez aujourd'hui au sein du Conseil) sont invités à participer à une réunion d'information le 30 mars.

Frédéric Medeiros

RÉUNION D'INFORMATION

Mercredi 30 mars, 18 heures Boutique des associations 7 rue Achille Domart.

# Les désengagements de l'Etat « plombent » le budget

La présentation et la discussion des orientations budgétaires pour l'année 2005 ont constitué le principal point à l'ordre du jour. La plupart des élus dénoncent les injustices faites à la Ville par l'Etat, qui pèsent lourdement sur le budget communal.

vant de laisser la parole à Jean-Jacques Karman, adjoint délégué aux Finances, Pascal Beaudet, maire de la ville, a livré à l'assemblée son sentiment général sur les orientations budgétaires 2005. En aspect négatif, il a souligné tout d'abord le contexte particulier du budget de cette année, fortement marqué par la nouvelle loi sur la décentralisation. « En réalité, cette loi vise surtout à soulager le budget de l'Etat d'un grand nombre de dépenses en les transférant aux collectivités territoriales, qui se retrouvent ensuite obligées d'augmenter les taxes locales », a-t-il dénoncé. Puis, en aspect positif, il a énuméré la longue liste des réalisa-tions municipales depuis 2001, avant d'embrayer sur celles à venir : 50 classes à créer pour les écoles, un nouvel équipement pour les seniors, ainsi que la rénovation du square Stalingrad, la poursuite de l'aménage ment des berges et la réhabilitation du parc HLM.

### L'endettement diminue

Soulignant l'amélioration de la santé économique de la ville, Jean-Jacques Karman a regretté que ce développement n'ait pas assez d'incidences sur l'emploi local, notamment du fait que les besoins en maind'œuvre qualifiée des entreprises nou-



vellement implantées ne correspondent pas toujours aux profils des demandeurs d'emploi locaux. Concernant les finances communales, il a salué les efforts en matière de contrôle des dépenses et de réduction de l'endettement, qui passe cette année de 120 millions d'euros à 115,5 millions. « Sans remettre en cause les priorités d'action municipale ni les investissements, il serait bien que cette tendance ne soit pas renversée », a-t-il souhaité, appelant aussi ses collègues élus « à ne pas trop alourdir la pression l'injustice faite à la commune de la part de l'Etat : « D'ici à 2008, la sousestimation de notre population légale représente un manque à gagner de 6 millions d'euros, c'est exactement ce que va nous coûter la nouvelle école Ânne Sylvestre que l'on va construire d'ici 2006. »

Au nom des élus communistes, Lucien Marest a rappelé qu'équilibrer le budget d'une ville populaire est beaucoup plus un casse-tête que dans une autre, dans la mesure où un faible niveau de revenus de la population apporte moins de ressources à la

Avec une population qui a, en moyenne, le plus faible niveau e revenus de la Région, équilibrer le budget de la ville reste un

commune et implique plus de besoins. Constatant que les dotations d'Etat qui devraient corriger cet effet pervers ne jouent plus leur rôle, il a accepté à contre-cœur les « réajustements fiscaux auxquels toutes les collectivités locales sont contraintes. »

Au nom du groupe Faire mieux à gauche, Patricia Latour a elle aussi fustigé le « désengagement de l'Etat qui place les collectivités dans une situation catastrophique, les obligeant à prendre des décisions contre-nature. comme augmenter les taxes locales alors qu'elles épargnent moins les plus modestes que l'impôt sur le revenu ». Souhaitant une refonte globale de la fiscalité, elle a appelé les villes à « faire bloc » et la population à se mobiliser également.

### « Les mêmes choix difficiles à faire »

Jacques Salvator, au nom des élus socialistes, s'est réjoui de voir se confirmer la dynamique de développement, au niveau démographique et économique. Satisfait également de la meilleure santé des finances communales, il a toutefois proposé d'être « plus ambitieux pour diminuer les dépenses de fonctionnement », faisant par exemple allusion aux charges de personnel. Il a aussi souhaité que soient demandées au consortium Stade de France, « largement bénéficiaire », des compensations financières par rapport aux

nuisances engendrées. Au nom des élus Verts, Jean-François Monino a regretté que « comme chaque année, on se retrouve avec les mêmes choix difficiles à faire, avec un niveau d'investissement qui nous force à reporter des dossiers lourds et importants. » Favorable à toute proposition d'action auprès de l'Etat pour exiger le prolongement de la ligne 12 du métro dans les délais prévus, ou pour qu'il subventionne les efforts de la ville pour faire face à l'explosion des effectifs scolaires, il a appelé lui aussi la population à se mobiliser autour de leurs élus.

Alexis Gau

### PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 24 mars à 19 h Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques. Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville www.aubervilliers.fr rubrique La mairie<Délibérations

Eglise Notre-Dame-des-Vertus

# Quelques signes extérieurs de vieillesse

'église Notre-Dame-des-Vertus présente quelques fissures sur son clocher et ses façades extérieures. L'édifice n'est certes pas tout jeune (365 ans) et ces quelques signes de faiblesses inquiètent de nombreux Albertivillariens

La municipalité se mobilise pour tenter de trouver une solution concrète. « Les fissures se trouvent sur les parois extérieures et la stabilité de l'édifice n'est pas en jeu », nous précise Michel Bosdevesy, responsable du service municipal de l'Architecture. Ainsi, pas de panique, les failles sont visibles et spectaculaires certes, mais la sécurité des passants n'est pas menacée, l'Eglise ne s'effondrera pas.

### Plusieurs instances en jeu

Il convient également de préciser que le service d'Architecture de la ville n'est pas seul décisionnaire dans cette affaire. En effet, l'église est également sous la houlette du service des Monuments historiques ainsi que de celui des Bâtiments de France. Une réunion se tiendra très prochainement afin d'élaborer une étude



Les fissures apparentes sur l'église sont spectaculaires mais sans aucun danger : la stabilité de l'édifice n'est pas du tout affectée.

commune. Le projet des réparations sera ensuite soumis au budget de la ville en 2006.

La difficulté principale du projet réside en la « nécessité de recourir à des experts qualifiés pour ce genre d'édifice », insiste Michel Bosdevesy en ajoutant que « la meilleure solution serait de remplacer les pierres fissurées par d'autres pierres taillées ».

# Ne pas répéter les erreurs du passé

L'étude devrait révéler tous les paramètres et les solutions envisageables. Cette enquête est indispensable afin de ne pas répéter les mêmes erreurs du passé lorsqu'il avait été préconisé des injections de béton liquide à l'intérieur des parois. Dix ans plus tard, les fissures se sont aggravées et le problème n'est toujours pas résolu.

En attendant le début de ces travaux, vous pouvez toujours venir admirer cet édifice classé monument historique qui, malgré ces quelques ridules, garde son charme d'antan vieux de près de quatre siècles!

Karima Peyronie

<u> Albertivi</u>





# Ça s'est passé en février



Samedi 12 février. A l'occasion du Nouvel An chinois, des enfants des écoles ont défilé dans le quartier de la Villette.



Dimanche 6. Il y avait un bal d à la Villa Mais d'Ici, une initiative appréciée organisée par Auber'Breizh et Ethnoart.

Les membres de l'atelier BD de l'Omja se sont déplacés au Salon de la bande dessinée d'Angoulème, les 29 et 30 janvier.



Jeudi 10. Place de la Mairie, des associations chinoises et le traditionnel dragon ont fêté l'année du coq.



Samedi 5 : Les lauréats du concours local Fleurir la France 2004 ont reçu leur récompense à la mairie en présence du maire et de nombreux élus.





Vendredi 18. Villa Mais d'Ici, la Cie pour l'artisanat des menteurs a présenté « Si la Lune », spectacle de contes philosophiques du monde entier, au profit des sinistrés de l'Asie du Sud.



Mardi 21. Ce sont les vacances, mais au lycée d'Alembert des séances de révision se sont déroulées tous les matins.



Vendredi 11. Vernissage à la Galerie Art'O des œuvres de Brigitte Landat, peintre (exposition visible jusqu'au 18 mars).

Élus communistes et républicains

# Un métro appelé désir!!



En Juin 2004, lors d'un « conseil extraordinaire de Plaine Commune sur les transports, tenu au croisement des rues Proudhon et Gardinoux, Pascal Beaudet déclarait : « Nous réclamons le prolongement de la ligne 12 depuis des années. Alors que nous touchons au but, on

nous annonce des délais supplémentaires. C'est insupportable. Notre commune est la seule jouxtant Paris sans métro en centre-ville ».

Aujourd'hui, nous avons à nouveau des raisons d'être inquiets sur les intentions de l'Etat.

Le 17 janvier dernier, la commission de suivi du prolongement de la ligne 12 s'est réunie au Syndicat des Transports d'Ile-de-France.

Les conclusions de cette réunion sont préoccupantes, car elles remettent en question le calendrier fixé pour le démarrage des travaux, et l'ouverture de la station Proudhon/Gardinoux prévue initialement en 2007.

La raison de ce retard : « L'insuffisance de l'enveloppe prévue au Contrat de Plan », autrement dit l'insuffisance des financements de l'Etat.

En réalité les caisses de l'Etat sont vides, et si le report était confirmé les crédits prévus pour la ligne 12 pourraient être utilisés au financement d'autres projets prévus au Plan, et dont les enveloppes sont aussi insuffisantes.

Cette hypothèse de reporter à 2010 la mise en service de la station Proudhon/Gardinoux est inacceptable et nous ne

l'acceptons pas.
Ensemble, demandons le respect des engagements pris et les financements indispensables pour le prolongement de la ligne 12 jusqu'à la Mairie d'Aubervilliers.

Carmen Caron

Présidente du Groupe Communiste et Républicain

Élus socialistes et républicains

# **Budget 2005:** un développement confirmé

Qu'il s'AGISSE DE L'AUGMENTATION de la population, de la hausse des bases de la taxe professionnelle - constante depuis 1998, de l'augmentation des droits de mutation traduisant l'intensité des transactions, de l'emploi – le nombre de postes de travail dans les services a doublé en 10 ans, de la part moindre des investissements financés par l'emprunt, l'attractivité du territoire est désormais patente.

Aussi, le budget 2005 qui sera voté au prochain Conseil municipal doit maintenir nos capacités d'investissement notamment en terme de construction scolaire et lever les obstacles qui les entravent par une maîtrise affirmée des dépenses de fonctionnement.

La mutualisation des moyens par Plaine Commune, l'évolution de la pyramide des âges des fonctionnaires territoriaux nous permettront une baisse relative des dépenses sans réduire le nombre et la qualité des prestations

Par ailleurs, des pistes nouvelles de financement doivent être explorées:

- Interpeller le consortium Stade de France sur l'utilisation des 12 millions € versés par l'Etat chaque année pour com-

penser l'absence d'un club résident au Stade de France - Engager avec nos partenaires de Plaine Commune une redéfinition des critères de la Dotation de Solidarité Communautaire qui ne correspond plus aux prévisions de 2000

- Définir notre position sur l'attribution de compétences en matière d'aide à la construction de logements à la Communauté d'agglomération

- Faire participer équitablement les usagers et les responsabiliser en transformant la taxe d'enlèvement des ordures ménagères en redevance.

De réelles perspectives s'ouvrent à nous pour faire progresse les conditions de vie des Albertivillariens.

Les Elus Socialistes et Républicains

01 48 39 52 36/51 26

elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

Les Verts

# **Dominique VOYNET milite** pour la dépollution du Fort d'Aubervilliers

Dominique Voynet a choisi Aubervilliers pour sa première apparition publique de sénatrice, le vendredi 18 février à l'espace Renaudie, à l'occasion d'une rencontre-débat organisée par les Verts d'Aubervilliers sur la dépollution du fort d'Aubervilliers.

Forte de son expérience d'ancien Ministre de l'Environne ment et de l'Ecologie, elle est venue soutenir l'action des Verts mobilisés pour exiger de l'Etat qu'il programme la décontamination-dépollution de l'ancien fort militaire.

Devant une assistance nombreuse et attentive, Dominique Voynet a expliqué la complexité des processus de dépollution et a fustigé les pesanteurs ainsi que le manque de transparence de l'Etat sur tout ce qui touche à la défense et au nucléaire.

Au cours d'échanges fructueux avec la salle, exemples à l'appui (entre autre le fort de Vaujours), elle a stigmatisé ce qu'elle appelle « le mal français » qui consiste à « réparer » les méfaits du passé plutôt que mettre en place une vraie politique de prévention des risques. Elle a également insisté sur l'impérative nécessité de mettre en place une expertise indépendante qui permettrait d'établir les risques éventuels de contamination et les effets à long terme de ceux-ci sur la santé des populations riveraines.

Il a été confirmé lors de cette réunion que l'ensemble des parlementaires Verts interpelleront le gouvernement sur le cas du fort d'Aubervilliers.

Les Verts d'Aubervilliers restent plus que jamais déterminés Avec le soutien et la participation de l'ensemble des Elus Verts du Département, des Verts des villes qui se mobilisent à leur tour et d'associations environnementales, des actions sur le terrain seront menées avant l'été.

La pétition continue de circuler.

Les élus Verts

Contact : élus.verts@mairie-aubervilliers.fr

Auber Progrès Alliance des générations

# Péril en tous genres



J'AI À CŒUR LE PATRIMOINE COMMUNAL et je suis sensible à son entretien et, pour les bâtiments anciens, à leur conservation. Or, aujourd'hui, je manifeste mon inquiétude à la vue de la tour de l'église N.D des Vertus, celle-ci étant le seul monument historique de notre commune. Depuis plusieurs années

cette tour se fendille, les pierres s'écartent de plus en plus et l'on est en droit de craindre un accident, si ce n'est l'écroulement de cette tour de 30 mètres de haut. La responsabilité en incombe à la direction des Bâtiments de France qui ne semble pas avoir trouvé les raisons de cette situation. On a peur d'y toucher en raison de la nature de ce sol et de la nappe phréatique. Certes, cette tour construite au milieu du 16e siècle est faite de pierres tendres, ce qui peut expliquer la situation. Mais des techniciens en architecture doivent trouver le moyen de remettre cette tour en état et surtout d'empêcher que la détéroration se poursuive, avec le risque d'un effondrement, qui entraînerait le reste de l'édifice. Je demande à M. le maire d'intervenir énergiquement auprès de la direction des Bâtiments de France de St Denis pour que le nécessaire soit entre-

pris dans les plus brefs délais et je l'en remercie. Lors du conseil municipal de décembre, le rapport de la Cour des Comptes sur la gestion du CMA Football nous a été communiqué. Il est surprenant qu'il n'ait pas provoqué plus de remous au sein de l'assemblée communale : cumul des salaires entre employé communal et club (manager général : 43 000 euros en 2000), dépenses non justifiées, gros frais de réception dans le même restaurant tenu par un dirigeant du club, d'un montant annuel entre 8 900 et 16 400 euros, frais kilométriques de déplacements exorbitants, etc.

De bonnes résolutions semblent avoir été prises.

Attendons les suites données à ces situations

Françoise GIULIANOTTI

## Groupe communiste Faire mieux à gauche

## **Education: un enjeu majeur** LES FRANÇAIS SONT ATTACHÉS À L'EDUCATION NATIONALE,

avec raison, puisque notre système scolaire est un des meilleurs en Europe et dans le monde.

Pourtant, François Fillon, ministre de l'Education, concocté une réforme centrée sur l'acquisition d'un « socle commun de connaissances ». Le ministre n'a pas fait preuve d'une originalité débordante : il s'est contenté de copier sur les directives européennes... Et que pense l'UE en matière d'éducation? Qu'une formation a minima est bien suffisante pour la masse des citoyens. Les élites, il est vrai, peuvent payer l'éducation de leur progéniture.

La réforme appauvrit l'enseignement : plusieurs matières – jugées sans doute inutiles ! – ne seront plus enseignées. Elle introduit l'alternance dès la classe de 4°, ce qui remet en cause la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. Bien évidemment, elle restreint les moyens : 17 000 professeurs seront recrutés par an alors que l'Education nationale a évalué à 19 140 par an les départs en retraite à partir de 2005. Enfin, les zones d'éducation prioritaires sont remises en cause.

Dans notre ville, la plupart des écoles sont en ZEP (nous demandons qu'elles le soient toutes), ce qui permet aux équipes éducatives d'avoir un peu plus de moyens

Début mars, le ministre tentera d'imposer la réforme par une procédure d'urgence. Il faut s'y opposer : les lycéens et les

enseignants l'ont fait avec succès pour empêcher la réforme du

Décidément, dans ce domaine comme en d'autres, l'Europe signifie une perte des acquis. Plus que jamais, il faut voter « non » au traité constitutionnel européen.

Groupe communiste « Faire mieux à gauche »

X. Amor, M. Fretun, J.-J. Karman, M. Karman, P. Latour, M. Ruer

Union du Nouvel Aubervilliers

# Notre Maire s'en va et on ne nous le dit pas!

EH OUI C'EST AVEC UN BRIN DE NOSTALGIE que nous avons appris la démission de notre Maire, ancien Ministre de la Santé, ancien Ministre de l'Emploi, ancien Député et actuellement Sénateur, de son poste d'Elu de Plaine Commune.

Sa vision idyllique d'une société multiraciale, multiculturelle, muticultuelle vivant en harmonie dans notre belle cité avait bien du panache.

Ses discours parfois longs jamais lassants, citant pêle mêle des poètes, des écrivains, tels Aragon, Proust, Prévert voire certains peu connus, ou peut-être de l'intelligentsia parisienne, et dont il faisait l'éloge jusqu'au dithyrambe, aboutissant parfois à l'apparition de quelques larmes, jetant l'auditoire dans une torpeur teintée de respect, vont bien nous manquer. Cette utopie mondialiste se heurte à la réalité quotidienne.

Eh oui notre société dite de l'information veut toujours du

pain et des jeux, mais exige aussi des comptes. Les hommes politiques doivent non seulement être porteurs de visions mais tout également être comptables des deniers publics!

Pour conclure quelques brèves :

- En 2005 suivant les taxes (habitation, foncier bâti, non bâti, professionnelle)

augmentation de la taxe régionale : 23%

augmentation de la taxe départementale : 20 % augmentation de la taxe communale : 5 à 10%

- Classement des 1300 communes d'Île de France pour le Revenu moyen annuel par Foyer Fiscal : Aubervilliers pas der-

nière ... avant dernière! Pourcentage des foyers Albertivillariens non imposables sur le Revenu: 60%

Permanence des Conseillers municipaux de l'Opposition le Jeudi 14 h à 17 h bureau 317 en Mairie **Dr Thierry Augy** 

### Groupe Dib-UMP

# La loi Fillon sur la Réforme de l'Ecole



Le projet de loi sur la réforme de L'ÉCOLE présenté par notre ministre de l'Education, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche François Fillon comporte pas moins de 637 pages.

Il est le fruit d'une année d'échanges avec plus de 26 000 débats pour un million et

demi de participants.

Une concertation au vu des chiffres qui ne peut permettre d'écarter d'un revers de main l'esprit volontariste d'ouverture, d'écoute et de dialogue de notre ministre.

Lorsqu'une réforme telle que celle-ci est concertée, expliquée, on a tous un devoir de responsabilité aux fins de faire cesser ces manipulations politiciennes produites par des agita-teurs professionnels et contraires à l'intérêt général.

Je ne suis pas sûr que la majorité des jeunes lycéens descendus dans la rue ait pris la peine de parcourir les 637 pages dudit projet, le socle du « *on dit que* » a bien suffi pour mobiliser quand on connaît l'obédience d'influence dans ce milieu.

Je pense que ces jeunes lycéens auraient été bien mieux en classe à préparer leur avenir.

La logique quantitative avait depuis longtemps atteint ses limites, notre pays consacre chaque année plus de 100 milliards d'euros à l'Éducation, soit plus que la moyenne des pays développés.

Malgré ce budget important, on constate que : 150 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire sans aucune qualification et 80 000 autres entrent en 6° sans savoir ni lire, ni écrire, ni compter.

Notre pays est l'un des plus « mauvais élèves » d'Europe en

matière d'apprentissage des langues étrangères. Le constat est amer et la réforme nécessaire pour y remédier, l'ossature est fondée sur la confiance dans les jeunes générations, elles veulent réussir, confiance dans les parents, ils veulent le meilleur pour leurs enfants, confiance dans les enseignants, ils veulent travailler mieux.

Slimane DIB

Président du Groupe Union pour un Mouvement Populaire



MUSIQUE • 26 soirées, 46 groupes dans 12 villes de Seine-Saint-Denis du 11 mars au 16 avril

# Auber très « bleues »

Festival incontournable des amateurs de jazz, Banlieues Bleues 2005 entame sa 26<sup>e</sup> édition et met à l'honneur le Brésil. A Aubervilliers, deux concerts exceptionnels, une soirée ciné jazz inédite et un rendez-vous avec un « monument » brésilien : Nana Vasconcelos...

e Brésil est le pays de toutes les musiques... Nana Vas-concelos a inscrit depuis longtemps son identité musicale dans une ligne de partage et

Ainsi, il a joué avec les grands noms – Gilberto Gil, Gato Barbieri, Art Blakey, Pat Metheny, BB King – et est considéré comme l'un des meilleurs percussionnistes au monde! C'est que ce natif du Nordeste parcourt la planète depuis plus de 30 ans. Rompu aux techniques des instruments de percussions, maître absolu du berimbau (arc musical), Nana Vasconcelos se situe comme un musicien à part, jouant de toutes sortes de percussions, sur son corps de sa voix, mais également avec des effets électroniques.

On pourra, avec émotion, apprécier son expérience de pédagogue avec les élèves du collège Rosa Luxemburg (lundi 4 avril, 10 h) pour un atelier de percussions corporelles d'anthologie.

# Deux concerts et une soirée ciné jazz

Deux concerts exceptionnels et une soirée ciné jazz inédite complètent les cessions de Banlieues Bleues à Aubervilliers. Au Théâtre de la Commune (jeudi 31 mars, 20 h 30): en première partie, le « Trio EP3 » du saxophoniste britannique Evan Parker. De l'improvisation libre et une haute exigence pour cette formation (saxos, contrebasse, percussions) qui réinvente son art en permanence.

En deuxième partie, grand retour



en France de Wadada Leo Smith et de son Golden Quartet renouvelé. Trompettiste flamboyant, Smith considère le quartette (ici, trompette, piano, basse batterie) comme la forme la plus parfaite dont puisse rêver un musicien.

Dans la foulée, le cinéma Le Studio

(lundi 4 avril, 20 h 30) programme une suite inédite de courts métrages, Les débuts du jazz à l'écran, de Duke Ellington à Fats Waller. Ce document réunit des œuvres rares et variées (fictions archives, extraits de spectacles) tournées entre 1929 et 1945 : Duke Ellington et son orchestre, Billie Hollyday, Count Basie, Louis Amstrong... Ókay, okay!

Pour accompagner, commenter et échanger avec l'assistance... pour le bœuf en quelque sorte, rien moins que Michel Boujut, critique de cinéma et grand amateur de jazz...

La seconde soirée concert aura lieu à l'espace Renaudie (mercredi 6 avril, 20 h 30): « Sticks and stones » le trio de Matana Roberts, jeune saxophoniste et clarinettiste afro-américaine, se produit pour la première fois en Europe. Cette nouvelle génération donnera à entendre un son original et aérien, issu de la tradition de Chicago et résolument moderne. A ne pas manquer. Cela d'autant plus que, en deuxième partie, la pianiste Aki Takase et son quintette revisiteront l'uni-

Wadada Leo Smith, en concert, avec The Golden Quartet au Théâtre de la

vers de Fats Waller : « Aki Takase plays Fats Weller », donc, pour un hommage pétillant à la musique jubilatoire du grand Fats.

Dans les autres villes, et entre autres merveilles de programmations : « Pouchkine », création pour quartette de David Murray (11 et 12 mars, Bobigny). Mc Coy Tyner Trio (25 mars, Gonesse). Soirée brésilienne (5 avril, Les Lilas) avec Yamandu, jeune guitariste prodige que l'on compare volontiers à Paco de Lucia... tandis qu'en seconde partie Nana Vasconcelos fusionne avec deux pointures italiennes (Antonello Salis à l'accordéon, Peppe Consolmagno aux percussions et voix).

Le programme complet, les renseinements, les réservations au 01.49.22.10.10 (www.banlieuesbleues.org)

**Eric Guignet** 

### TARIFS CONCERTS

Plein, 16 €, réduit, 12 et 10 € > Théâtre de la Commune 2 rue Edouard Poisson

Tél.: 01.48.33.16.16 > Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin. Tél : 01 48 34 42 50

### TARIFS CINÉ JAZZ

Plein, 5.50 €, réduit, 4.20 et 3.30 €

> Cinéma Le Studio 2 rue Edouard Poisson.

Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52

CONCERTS • Orgue, clavecin et voix à Notre-Dame-des-Vertus, les 4, 15 et 19 avril

# La grande musique a ses vertus!

e grand orgue de l'église Notre-Dame-des-Vertus est un instrument précieux et rare. Rare, car il est de son époque – début du XVIIe siècle – le mieux conservé et le seul d'Ile-de-

Précieux, parce que, aux dires des musiciens qui ont le bonheur de le pratiquer, on en tire des sonorités d'un autre temps. Ses trois claviers manuels et son pédalier « à la française » (c'est-à-dire composé de petites pièces de bois faisant saillie hors du plancher) en font une œuvre d'art qu'il convenait de mettre en valeur.

Outre les messes, enterrements et mariages, l'occasion d'entendre l'instrument relevait ainsi de la liturgie et des prérogatives de l'église.

Sous l'impulsion du service culturel de la ville et du Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve, en association avec la paroisse de Notre-Dame-des-Vertus, une première série de trois concerts est programmée en avril.

Deux jeunes gens pleins d'humilité et de talent font intimement partie prenante de l'idée qui consiste, d'ores et déjà, à pérenniser de tels rendezvous. Organistes et titulaires de l'orgue d'Aubervilliers, ils sont également élèves au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris (CNSMDP).

Organistes donc... Elise Léonard, 22 ans - dont 14 ans d'orgue! confie y être venue par hasard. Tout comme Philippe Chevalier, 25 ans, qui pratique l'instrument depuis une décennie, après un temps consacré au violoncelle. Heureuse musique du

# Faire découvrir la musique

**baroque française**Le plaisir de jouer sur le grand orgue des Vertus, ils ont voulu, dans un premier temps, le partager au cours d'auditions les dimanches après-midi. Il s'agit à présent de faire découvrir le répertoire de la musique baroque française. C'est l'occasion, selon Philippe Chevalier, « d'en-tendre les couleurs riches et variées de l'orgue classique français avec ses pleins-jeux\* lumineux, la noblesse de ses cornets, l'âpreté de ses cro-mornes\* ou le brillant des chœurs d'anches qui pétillent comme du bon champagne.

A découvrir, en avril. Récital d'orgue le lundi 4 avril à 20 h 30. Orgue et clavecin à consommer sans modération puisque les deux pre-



miers concerts seront assurés par des musiciens et enseignants de renom. Michel Bouvard est une référence : Philippe Chevalier, 25 ans. est l'un des organistes titulaires, avec Elise Léonard. de l'orgue de l'église Notre-Dame-des-

initiateur d'un festival international d'orgue à Toulouse, il compte parmi les grands spé-cialistes de l'œuvre de Couperin. Récital de clavecin

vendredi 15 avril à 20 h 30. Il était, par ailleurs, naturel de programmer du clavecin puisque l'univers du grand orgue renvoie à un répertoire spéci-fique fin XVIIe et début XVIIIe. Elisabeth Joye a livré plusieurs enregistrements de Bach : elle jouera François Couperin et Jacques Duphly.

Mardi 19 avril à

20 h 30. La musique vocale religieuse du XVII<sup>e</sup> ainsi que l'opéra baroque français sont à l'honneur : Les voix de

Shigeko Hata (soprano) et Sarah Breton (alto) – élèves au CNSMDP seront accompagnées par Mathilde Vieillard Baron (viole de gambe) et Philippe Chevalier (orgue).

Si l'on se souvient que l'église d'Aubervilliers tient son nom de la chapelle qui la précéda et où se pro-duisirent de nombreuses guérisons... l'on se dira que l'orgue à des vertus.

Fric Guianet

\*Les tuyaux de l'orgue sont groupés en « jeux » et alimentés par une soufflerie. Ces jeux d'orgue à anches fonctionnent comme une clarinette (l'air faisant vibrer une anche). Le cromorne est un instrument de la famille des bombardes.

### CONCERTS

Lundi 4 avril, 20 h 30 Récital d'orgue par Michel Bouvard Vendredi 15 avril, 20 h 30 Récital de clavecin par Elisabeth Joye Mardi 19 avril, 20 h 30 Concert, voix et orgue par Shigeko Hata,

Sarah Breton et Philippe Chevalier

Eglise Notre-Dame-des-Vertus Place de l'Hôtel de Ville Entrée libre.

# THÉÂTRE • Georges Perec en version musicale et Roland Bertin en roue libre

# Au plaisir des mots

L'affiche du Théâtre de la Commune : du 9 au 25 mars. La Conférence de Cintegabelle, un monologue exubérant sur l'art de la conversation. Du 16 au 25. L'Augmentation, une adaptation musicale du célèbre texte de Georges Perec.

tous ceux qui trouvent que l'hiver traîne en longueur, Aubermensuel prescrit une petite sortie au Théâtre de la Commune. En ce mois de mars, le programme du TCA vau-dra bien une ordonnance de vita-

On connaît le talent d'écrivain de Georges Perec, ce chercheur d'or du quotidien capable de trouver les plus belles pépites dans nos vies de tous les jours. L'un de ses textes les plus connus, L'Augmentation, a été adapté en version musicale par les comédiens, les chanteurs et les musiciens de l'Atelier volant. Cette jeune troupe parrainée par le Théâtre national de Toulouse fait éclater son talent dans cette création surprenante saluée par la critique : « Un formidable appétit de vivre », « Les acteurs s'illuminent, brillent, nous fascinent, et



La jeune troupe de l'Atelier volant insufle son énergie dans cette mise en musique de la langue de Perec.

nous emportent avec leurs délires ». « Dans la morosité ambiante, ce spectacle est une respiration, c'est aussi au-delà de l'humour, une leçon de résistance et de vigilance. » Car le texte de Perec, plus qu'un simple exercice de style ou un jeu d'écriture, aborde par l'absurde les aliénations d'une société moderne bien étriquée. Le spectacle a été mis en musique par le compositeur Hervé Suhubiette (à qui l'on doit un Chant des raviolis!). À la baguette, Jacques Nichet, le directeur du TNT, que l'on connaît bien à Aubervilliers où il a créé, il y a deux ans, Les Cercueils de zinc, un des gros succès du TCA.

L'autre pièce décapante et ludique

du mois, c'est l'adaptation d'un petit bijou littéraire, La Conférence de Cintegabelle, que l'on doit à l'écrivain Lydie Salvayre. Rien à voir avec Lionel Jospin! Voilà l'histoire d'un homme, veuf depuis deux mois, qui donne une conférence sur l'Art de la conversation. Qui se perd selon lui, et dont il rappelle les principes tout en se mélangeant les propos, ponctuant chaque phrase du souvenir de sa femme. Une collision de paroles, mélange à la fois mordant et grandiloquent, mais aussi tendre et émouvant. Le personnage est risible et pathétique. Oui, mais son discours, quand il se transforme en requiem pour l'être aimé, nous touche.

D'autant plus que c'est le comédien Roland Bertin qui l'interprète. Un gage d'excellence avec ce sociétaire de la Comédie Française que le grand public connaît par des rôles à la télévision dans *Balzac*, *Vidocq*, *Les Misé*rables, etc. Et, au cinéma, dans Cyrano de Bergerac, Diva ou Le Mari de la coiffeuse. Bonne cure de sourires!

Frédéric Medeiros

### THÉÂTRE DE LA COMMUNE

2 rue Edouard Poisson.

Réservations au 01.48.33.16.16 Tarif: 10 € par spectacle pour les Albertivillariens

## **A** l'affiche

### Rencontre RENDEZ-VOUS DES ETATS

**GÉNÉRAUX DE LA CULTURE** Mardi 8 mars à 19 heures,

Théâtre de la Commune Les Etats généraux de la culture organisent la 2e rencontre-débat sur le thème Travail et Création, en présence du philosophe Guillaume Leblanc.

2 rue Edouard Poisson. Réservations au 01.48.33.16.16

# **Arts plastiques**

### VISITES D'EXPOSITIONS

> Signes du corps Samedi 12 mars, 16 h 30,

musée Dapper L'exposition regroupe plus d'une centaine de nièces - masques et statues venus d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

Le Néo-Impressionnisme de Seurat à Klee Samedi 16 avril, 15 h 30,

musée d'Orsay > Klimt papiers érotiques Samedi 14 mai, 15 h 30, musée Maillol

L'un des maîtres de l'Art nouveau

Inscriptions (en fonction des places encore disponibles) et tarifs Mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30 Centre d'arts plastiques Camille Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin. Tél.: 01.48.34.41.66

## EXPOSITION D'ADHÉRENTS Samedi 2 et dimanche 3 avril, de 15 h à 20 h, au Capa

Expositions de travaux d'adhérents (sculptures, peintures, dessins, photographies). Vernissage le 2 à 18 h. Espace Renaudie

Entrée par le Centre d'Arts plastiques Camille Claudel 27 bis rue Lopez et Jules Martin. Tél.: 01.48.34.41.66

## Dédicace

### LIBRAIRIE LES MOTS PASSANTS

Samedi 2 avril à 17 h, rencontre-dédi cace avec l'illustrateur Gilles Bachelet primé au festival du Livre pour la ieunesse de Montreuil pour son ouvrage Mon chat le plus bête du monde. (Seuil). > 2 rue du Moutier. Tél. :01.48.34.58.12

# • Une pièce émouvante pour le jeune public

# Un obus dans le cœur

e Théâtre de la Commune poursuit sa programmation jeune public (8-12 ans) avec Un obus dans le cœur. Cette pièce sensible et émouvante raconte les relations entre un fils et sa mère au carrefour de l'enfance et de l'adolescence. C'est l'histoire d'une colère. Celle que pique Walid, réveillé au milieu de la nuit par un coup de fil qui lui annonce l'hospitalisation de sa mère. En

pleine tempête de neige, sur le trajet de l'hôpital, les sentiments les plus mêlés se bousculent dans sa tête comme une bourrasque bien plus forte encore. L'a-t-il aimée ? L'a-t-elle aimé ? Se sont-ils même vraiment connus? Leur histoire est celle d'une passion douloureuse. Si elle s'en sort, il lui faudra continuer à vivre enchaîné par ce lien étouffant. Si elle meurt, il grandira, ce à quoi il aspire,

Le comédien Olivier Constant interprète le rôle de Walid, un adolescent qui



mais la peine sera tout aussi étouffante. Alors?

L'auteur, Wajdi Mouawad, ne craint pas d'aborder des situations difficiles même quand il s'agit de s'adresser à un jeune public. Par sa simplicité poétique, son texte mis en scène par Christian Gangneron et interprété par Olivier Constant est en lien direct avec l'enfance. Et ses mots pour raconter les maux, déroutants pour des adultes, sont parfaitement compris par les plus jeunes.

L'écrivain, qui a grandi au Liban en bleine guerre civile, ne triche pas avec la douleur mais n'oublie pas non plus la vitalité heureusement égoïste de cet âge-là. Deux énergies motrices qui animent la vie enfantine bien plus que ne le croient les parents, occupés naïvement à bâtir des décors rose bonbon pour leur progéniture qui n'en ressent pas moins le monde tel qu'il est...

Frédéric Medeiros

## UN OBUS DANS LE CŒUR

Du 29 mars au 1er avril Tarifs: 5 € pour les enfants 10 € pour les adultes Tél.: 01.48.33.16.16

# Ouverture publique aux Labos

### LE SPECTACLE DE L'INTIME

Pour cette nouvelle ouverture au public, les Laboratoires d'Aubervilliers, lieu de création contemporaine qui accueille des artistes à l'année, proposent une programmation sur quatre mois à compter de la fin mars. Tou-jours étranges et décalés, exigeants et sensibles, les spectacles des Labos. à la croisée de la danse, de la musique et de la vidéo, sont comme autant de a priori. Les 24 et 25 mars (20 h 30). a priori. Les 24 et 25 mars (2011 30), avec Jachères Improvisations, le comédien et chorégraphe Vincent Dupont entraînera le spectateur dans une relation entre deux corps. Un dialogue intime où chaque rapprochement et chaque éloignement a sa signification. Les 6 et 7 avril (20 h 30), des soirées en deux parties. Avec Elucidation, le chorégraphe Loïc Touzé engage

un autre type de dialogue, avec la musique contemporaine celui-là. Ni accompagnement, ni ajout, son pas de danse s'engage comme une amplifi-cation subtile du sentiment ressenti à l'écoute. Avec Bienvenue au conseil d'administration, Manuel Coursin et Eric Didry transforment une nouvelle de l'écrivain Peter Handke en paysage sonore grâce à toutes sortes de bruitages.

Aubermensuel reviendra sur le restant de la programmation dans son numéro d'avril.

Frédéric Medeiros

# RENSEIGNEMENTS

Tél.: 01.53.56.15.90 Les Laboratoires d'Aubervilliers 41 rue Lécuyer.



# **NATATION** • La section du CMA compte plus de 500 adhérents

# Dans le bain du bénévolat

La piscine a rouvert ses portes à tous. Principal utilisateur, après les écoles, le Club municipal d'Aubervilliers y a retrouvé ses habitudes et les bénévoles leurs soucis et leur bonheur!

ans le bocal de verre qui leur sert de bureau à la piscine, elles sont là chaque soir, fidèles au poste, écoutant les problèmes des uns, réglant les soucis administratifs des autres, répondant aux parents inquiets des progrès de leurs enfants, rappelant la date de la prochaine compétition aux adolescents... Marlène, la présidente, Annick, la secrétaire du club, et Isabelle, la trésorière, se serrent les coudes pour faire tourner la natation au CMA.

### Pas facile de conjuguer vie privée et bénévolat

vie privée et bénévolat
Avec 504 adhérents, près de
200 compétiteurs chaque week-end,
la natation est la plus importante section du club. Or, les temps sont durs
pour les bénévoles. « Les mentalités
ont changé, regrette Marlène, présidente depuis cinq ans. Aujourd'hui,
quand on demande aux gens de servir
d'officiels au bord des bassins, ils nous
demandent combien ils seront payés!
Je fais ce boulot bénévolement depuis
plus de 10 ans, et je continue encore
alors que mes enfants sont grands...

Pourtant, avec Annick et Isabelle, Marlène continue de se battre et d'y croire « pour les enfants, les jeunes du club, pour cette piscine... » où leurs propres enfants ont appris à nager, où certains sont devenus des sportifs de haut niveau. C'est le cas de Sébastien Perratou qui vient d'accéder à la Nationale I à la grande joie de tous les enfants qu'il encadre le soir au club.

Autre sujet de fierté, les tarifs proposés aux adhérents, (100 € l'adhé-



Sébastien Perratou, entraîneur des 6-10 ans, vient d'accéder à la Nationale I.

sion annuelle qui comprend la licence FFN), sont parmi les plus bas du département et sans commune mesure avec les clubs parisiens. « Même l'entrée de la piscine n'est pas chère, reconnaît Isabelle, partout ailleurs on vous demande au moins 5 €, contre 2 à Aubervilliers...»

Ces derniers temps ont été particu-

lièrement éprouvants pour les trois membres du bureau de la natation, la piscine ayant été fermée près de deux mois pour travaux, elles ont essuyé le mécontentement des usagers. « Comme si on était responsable de tout, plaisante Marlène qui préfère en rire, de toutes manières la piscine a plus de quarante ans, il faut bien la retaper! Si la municipalité ne s'en occupait pas, on finirait par ne plus pouvoir l'utiliser du tout. Ce n'est pas le moment de fermer nos bassins, on a peut-être un ou une future championne olympique parmi nos jeunes inscrits...»

Entre rires et déconvenues, ainsi va la vie des bénévoles de la section natation du Club municipal d'Aubervilliers, trois Albertivillariennes formi-

Maria Domingues

### CMA NATATION

1 rue Edouard Poisson.

Tél.: 01.48.33.14.32 à partir de 17 h 30

Fidèles au poste, Marlène et Annick restent mobilisées et disponibles pour « les enfants ».



## • Foot et solidarité

# Hommage à Amadou Camara

Ils étaient venus de tous les quartiers de la ville pour rendre hommage à Amadou Camara, un garçon de 11 ans, décédé brutalement le 14 janvier dernier dans sa classe du collège Henri Wallon.
Le 19 février, son club de football, l'Association de la jeunesse sportive d'Aubervilliers (ASJA), organisait un tournoi inter quartiers pour récolter des fonds.
Au total, 26 équipes de jeunes, âgés de 10 à 13 ans, se sont constituées

Au total, 26 équipes de jeunes, âgés de 10 à 13 ans, se sont constituées spontanément et ont participé à cette journée de solidarité sur le stade du Dr Pieyre. Le club de foot du CMA FFF s'est également associé à cette action en apportant un chèque ainsi que le montant d'une quête réalisée auprès des parents et des dirigeants.

Il a aussi aligné son équipe féminine pour un match amical contre les filles de Montfermeil, autre club ayant tenu à apporter sa contribution. Au terme du tournoi, qui a réuni plus de 200 jeunes, la recette de la journée a été remise par l'ASJA à la famille. En présence de Meriem Derkaoui, maire adjointe aux Sports, et de Cyril Guams, président de l'ASJA le père d'Amadou a exprimé ses remerciements et son émotion face à l'ampleur du mouvement fraternel dont les siens ont bénéficié : « Je n'oublierai jamais ce que les enfants et les gens de cette ville ont fait pour nous... »

Un moment de recueillement en présence des parents d'Amadou.



# **BOXE ANGLAISE** • Deux championnes de France pour Auber

# Un carton plein de lauriers

Pendredi 18 février, galvanisées par les centaines de personnes rassemblées à Guy Moquet, deux jeunes filles du Boxing Beats ont été sacrées championnes de France dans leur catégorie. Deux styles bien différents mais tout aussi efficaces.

Karima Oukala, c'est une force tranquille, confiante en sa préparation et son expérience : déjà quatre fois championne de France, ça compte! « Logiquement, ça devrait aller », souriait-elle juste avant son combat, visiblement détendue. Sur le ring, la garde bien haute, elle n'a laissé aucune chance à sa rivale, l'obligeant à reculer et concéder des points jusqu'au gong final. Des dix finales de championnat de France organisées ce soir-là, c'est elle qui a montré le travail le plus propre. Victorieuse par 35 points contre 23, elle s'est vu remettre la ceinture dorée par Pascal Beaudet, maire de la ville, lui-même impressionné. « C'est un poids en moins », nous confia-t-elle simplement en retournant à son vestiaire, l'esprit déjà orienté vers les prochains championnats d'Europe, en mai.

Puis ce fut au tour de Lucie Berteaud d'enflammer le gymnase. Pour une première participation à cette compétition, elle n'a pas fait la timide! Survoltée, elle a noyé son adversaire sous un déluge d'enchaînements gauche-droite qui tombaient secs, la



faisant trébucher dès les premières secondes. En continuant sur ce rythme, la suite était prévisible : l'arbitre a arrêté le combat et offert la victoire à Lucie, tout aussi spectaculaire dans l'explosion de joie... La ceinture lui a été remise par Meriem Derkaoui, maire adjointe aux Sports, qui a aussi fait le lien entre cette soirée et de futurs prestigieux rendez-vous : « La boxe féminine est en passe de devenir une discipline olympique. C'est un bon clin d'œil pour la candidature de Paris aux JO de 2012. » Dans le



même esprit, le service municipal des Sports a fait le tour des soigneurs et entraîneurs pour leur faire revêtir le tee-shirt soutenant la candidature.

tec-shirt soutenant la candidature.
Enfin, si ces deux sportives ont largement fait honneur à la ville, leur club aussi. Les officiels ont tenu à féliciter le Boxing Beats pour l'organisation de cette soirée, et la fédération a décerné des récompenses à Saïd Bennajem et Laurent Boucher, consacrés meilleurs entraîneurs de ces championnats de France. Un vrai carton plein de lauriers!

Alexis Gau

**ESCRIME** • Le club est champion de France de Division I

# **Aubervilliers fait mouche**

Initiation des scolaires en journée, encadrement des adhérents le soir. entraînement des athlètes de haut niveau et compétitions toute l'année... Le club d'escrime ne choisit pas son public, il assure pour tout le monde.

ettez-vous en garde!» Entouré des enfants d'une classe de cours préparatoire de l'école Firmin Gémier, Olivier Belnoue, maître d'armes, va de l'un à l'autre, corrigeant une main trop haute, des talons trop rapprochés... « Vous avez bien retenu la leçon de la semaine dernière. Nous allons passer au déplacement...»

Une heure durant, il va leur apprendre à avancer et à reculer tout en restant bien en équilibre. « Il y a parmi eux de l'or en barre », observe Olivier dont l'œil aiguisé détecte très vite le potentiel qu'il pourrait tirer de la petite Whitney, petit bout de chou aux membres graciles. « Attention ! Je ne fais pas de la championnite aiguë, corrige le maître, je serais même contre jusqu'à un certain niveau. Cela ne sert à rien d'épuiser des enfants avant la maturité nécessaire pour affronter des championnats d'Europe ou du Monde. Il y a suffisamment de compétitions nationales pour leur apprendre à être de bons compéti-



Garde, retraite, attaque.... mais aussi respect, écoute, observation sont au programme des séances d'initiation à l'escrime qu'Olivier Belnoue, éducateur sportif municipal, dispense aux enfants des écoles.

teurs, à gérer leur stress sans les éreinter dans les circuits internationaux. »

### Club de haut niveau et structure d'initiation

Parole de connaisseur qui semble réussir au club d'escrime d'Aubervilliers qui se targue d'être à la fois un club de haut niveau puisqu'il évolue en Division 1 et une structure d'initiation pour près de 600 jeunes dans le cadre de l'escrime scolaire, du club et de l'accueil des enfants du centre de loisirs sportifs Louis Jouvet.

Avec une équipe féminine qui domine le fleuret féminin depuis maintenant quatre ans, le club se maintient parmi les meilleurs de France. Avec sa politique d'initiation auprès des enfants de la ville, il renouvelle ses effectifs tout en offrant un excellent encadrement à un ieune qui voudrait persévérer dans cette voie. Et ils viennent parfois de loin pour en bénéficier. Ce fut le cas de la championne de France 2004, Wassila Redouane Saïd-Guerni qui avait à peine 16 ans lorsqu'elle a lâché Ivry pour Aubervilliers où elle a fini par s'installer définitivement. C'est le cas d'Indra Angad Gaur, une Hollandaise, e aux derniers championnats d'Europe qui fait le trajet une semaine sur deux entre la Hollande et Aubervilliers pour y prendre ses leçons.

Entre les enfants d'Aubervilliers et ses championnes, Olivier, ancien compétiteur de haut niveau, ne choisit pas. Il sait trop bien que les uns ont besoin des autres. « Je rêve parfois d'une super structure omnisports où l'on pourrait accueillir tous ces gosses

au potentiel fantastique et les mettre à l'abri de cette société qui ne leur fait que des croche-pieds...

Malgré ses succès, pas facile pour le club de tenir son double objectif. Entretenir des champions, et surtout les retenir à Aubervilliers, est une lutte de chaque instant, les budgets se suivent et ne se ressemblent pas. Malgré un soutien sans faille de la municipalité et du Conseil général, la tendance serait plutôt à la baisse. Alors, c'est la course aux sponsors et autres mécènes, en même temps qu'il faut déjà penser aux prochains jeux Olym-piques de Pékin en 2008, l'année où le fleuret féminin va pouvoir réintégrer les Jeux. « On va tenir, il faut bien... assure Olivier, pour nos jeunes, pour nous, pour la ville... » Maria Domingues

## Vite dit.

## NATATION

Championnats de France FSGT Quatre jeunes Albertivillariennes ont participé aux Championnats fédéraux d'hiver de natation (Championnat de France FSGT), les 28 et 29 janvier à Saint-Denis. Camilia et Nadia Akroune, Nadège Kelif et Sendess Ben Jemia s'y sont illustrées en équipes et en individuelles. Ensemble, elles remportent les relais 4 x 100 m nage libre et 4 x 100 nages. De plus Camilia prend la médaille d'or au 200 m brasse et Nadège celle du 50 m nage libre. Aujourd'hui licenciées à Saint Denis, ces quatre espoirs de la natation française ont longtemps fait partie des effectifs du CMA où les entraîneurs ont su faire parler leur potentiel.

### KUNG FU Championnats de France



Le Kung Fu Boxing club d'Aubervilliers s'est encore distingué lors des Championnats de France enfants à Coubertin le 29 ianvier dernier, Jérémie Dazv. 15 ans, a conservé son titre de vicechampion de France en combat. Sa sœur, Mandy, 11 ans, a pris une première et deux deuxièmes places en technique dans les différents Tao (figures et enchaînements du Kung Fu). Chez les seniors, le 21 février, Sabrina Bouamrirene a obtenu la médaille de bronze en - de 55 kg, une performance pour la première participation aux Championnats de France de cette ieune fille adhérente du club depuis sa création en 1999

# **BADMINTON** • Bruno Cazau, un espoir pour les [O

# Les Jeux dans sa raquette

ans trois ans. Aubervilliers comptera-t-il un médaillé olympique de badminton dans sa population ? La réponse est dans la raquette de Bruno Cazau. A 20 ans, ce sportif de haut niveau fait des Jeux de Pékin sa priorité absolue. Mais sur ce continent où les champions poussent comme des bambous après la pluie, la concurrence est terrible. Tant mieux, lui et ses coéquipiers de l'équipe de France n'auront rien à y perdre.

Bruno est un pur produit de sa ville. Il a grandi rue Firmin Gémier, entre le stade André Karman et le gymnase Guy Moquet. « Nous étions une dizaine de copains, fourrés sur les installations sportives », se souvient-il. Il a fait sa scolarité au groupe scolaire Gémier, puis au collège-lycée Henri Wallon. Ét s'il s'est hissé doucement mais sûrement parmi les meilleurs spécialistes français, il doit son entrée dans la carrière à un ange gardien. « l'ai démarré le bad à six ans avec mon frère, au centre de loisirs de mon quartier, grâce à Jean Réa, un sacré bonhomme qui a créé la section bad-minton du CMA et m'a tout appris », rappelle-t-il. Bruno Cazau a craqué pour le côté sympa et convivial de son sport, alors de pure détente.

« En benjamin, j'ai disputé ma première compétition et réalisé que

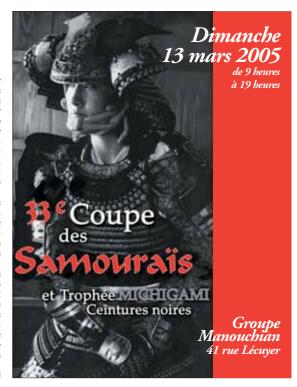
Du gymnase Guy Moquet aux pistes mondiales, Bruno Cazau a fait du chemin.



j'avais un potentiel ». Au point de se hisser – déjà – quelques saisons plus tard, parmi les huit meilleurs minimes d'Europe. Mais pour jouer crânement sa chance en 2008, Bruno a dû faire des sacrifices. Le double champion de France a intégré l'internat sport-études de Châtenay-Mala-bry et rentre chez lui le week-end seulement. Sauf en cas de compétitions ou de tournois aux quatre coins de l'Europe.

Surtout, il a dû quitter Aubervilliers et le CMA, son club de toujours au profit d'Issy-les-Moulineaux, le numéro un français. « On m'a propo-sé des infrastructures et des facilités d'entraînement que ne pouvait pas m'offrir le CMA »

Bruno Cazau est aujourd'hui dans le classement des 250 meilleurs joueurs de la planète. Mais s'il veut aller à Pékin, il devra entrer dans le top 30 mondial. Il a encore le temps d'y parvenir. Et derrière 2008 se profile déjà 2012, avec Paris en points de suspension. Bruno aura 28 ans, l'âge idéal pour se battre à armes égales avec les Chinois et les Indonésiens. **Frédéric Lombard** 



## **Numéros utiles**

Pompiers: 18 Police: 17 Samu: 15 Centre anti poison: 01.40.05.48.48 SOS mains: 01.49.28.30.00 Urgences eau: 0810.49.28.30.00 Urgences EDG: 0810.333.093 Urgences GDF: 0810.433.093 Urgences eau: 0811.900.900 Accueil des sans abri: 115 Enfance maltraitée : 119 Jeunes violence écoute :

Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

### PHARMACIES

Depuis le 1er janvier 2005, une seule pharmacie assure les permanences des dimanches et jours fériés : > Pharmacie Bodokh

74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin Tél : 01 48 45 01 46

## **Anciens** combattants

MESSE DU SOUVENIR Dimanche 13 mars, 9 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Vertus Les associations d'Anciens Combattants d'Aubervilliers (toutes générations confondues) célébreront leur messe annuelle avec la participation de la chorale liturgique des Lilas sous la direction de Jean-Marc Fizaine et de musiciens de la fanfare l'Avenir Pavillonnais des Pavillons-sous-Bois.

# Seniors

NOCES D'OR : INSCRIPTIONS Les couples résidant sur la ville et

comptant 50, 60 ou 70 ans de mariage en 2005 peuvent s'inscrire à la Cérémonie des Noces d'or qui sera organisée en leur honneur par la municipalité samedi 21 mai Se présenter au CCAS muni(s) du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

> Centre commmunal

d'action sociale 6 rue Charron. Tél.: 01.48.39.53.00

# **ACCIDENTS DOMESTIQUES** • La France compte 18 000 décès par an

# Ne jouons pas avec le feu

Intoxications, brûlures, chutes... La liste est imposante des dangers tapis dans la maison. Parce qu'ils sont encore trop nombreux, ils méritent qu'on les prenne au sérieux.



La plus grande vigilance s'impose dans la cuisine reconnue comme l'endroit le plus dangereux de la maison.

es accidents dans et autour de la maison sont la première cause de mortalité chez les enfants de moins de quatre ans. Avec 18 000 morts par an, la France détient le record européen. Ce chiffre est deux fois plus élevé que celui des victimes des accidents de la route. Heureusement, de nombreuses campagnes d'information ont permis de faire baisser ces statistiques.

La cuisine est désormais identifiée comme l'endroit le plus dangereux de la maison. Ses dangers sont liés à des placards non fermés à clé et ren-fermant des produits toxiques, à l'utilisation du gaz, de l'électricité, d'ustensiles potentiellement dangereux parce qu'utilisés quotidiennement. La vigilance doit augmenter à l'heure du repas, repérée comme celle où se produisent le plus grand nombre d'accidents. Chaise haute, produits d'entretien mal rangés, porte

de four brûlante, poignées de casseroles qui dépassent... Les risques sont là, des précautions s'imposent.

Pour limiter ces dangers et à titre

d'exemple, ne jetez jamais vos médicaments périmés dans la poubelle, les enfants pourraient les récupérer, ne transvasez jamais un produit toxique comme de l'eau de Javel dans une bouteille habituellement identifiée comme une boisson. La précipitation, un instant de distraction et la tragédie est au bord du goulot!

Malgré toutes les précautions et une attention de tous les instants, lorsque l'accident survient, pas de panique. Savoir donner l'alerte correctement et avoir quelques gestes utiles peuvent limiter les dégâts, voire sauver une vie. Ainsi, le fait de laisser couler de l'eau froide sur une brûlure pendant 10 à 15 minutes l'empêche de se propager plus profondément et apaise la douleur, savoir pratiquer le bouche-à-bouche peut aussi s'avérer vital. Chaque année, 10 000 vies pourraient être sauvées si seulement une personne sur 5 connaissaient les gestes de première urgence, or c'est loin d'être le cas en France où l'on continue encore trop souvent de lier les accidents à la fatalité.

Information, éducation, réglementation et amélioration des intérieurs restent la meilleure des préventions des accidents domestiques. A chacun de s'en saisir pour ne pas avoir à en

Maria Domingues

## Cinéma

### LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson Horaires au 01.48.33.46.46

Semaine du 2 au 8 mars

Terre promise Israël/France - 2004 - 1 h 30 - VO Avec Anne Parillaud, Hanna Schygulla Rosamund Pike, Diana Bespechni, Yussuf Abu Warda, Amos Lavie. Mercredi 2 à 20 h 30, vendredi 4

à 18 h 30, samedi 5 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 8 à 20 h 30.

**Tenja** de Hassan Legzouli France/Maroc - 2004 - 1 h 20 Avec Roschdy Zem, Aure Atika, Abdou El Mesnaoui, Mohammed El Majd. Vendredi 4 à 20 h 30, samedi 5 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 6 à 17 h 30.

 Semaine du 7 au 15 mars A propos de la Journée mondiale de la femme

La femme de Seisaku

de Masumura Yasuzo Japon - 1965 - NB - 1 h 33 - VO Avec Ayako Wakao, Takahiro Tamura, Nobuo Chiba. Lundi 7 à 20 h 30, mardi 8 à 18 h 30.

### La fiancée syrienne

de Eran Riklis France/Israël/Allemagne - 2004 - 1 h 36 -VO (arabe) S.T.F Avec Hiam Abbas, Clara Khoury, Makram Khoury. Grand prix et Prix du public Montréal 2004 - Prix du Public Locarno 2004. Mercredi 9 à 20 h 30, vendredi 11 à 20 h 30 + débat avec Hiam Abbas (comédienne), réservation obligatoire, samedi 12 à 14 h 30 et 18 h 30 lundi 14 à 20 h 30, mardi 15 à 18 h 30.

## **Prendre femme**

de Ronit Elkabetz et Shlomi Elkabetz Israël/France - 2004 - 1 h 37 - VO Avec Ronit Elkabetz, Simon Abkarian, Gilbert Melki, Sulika Kadosh.

Prix de la Critique et Prix du public Venise 2004. Prix d'interprétation féminine

Jérusalem 2004. Vendredi 11 à 18 h 30, samedi 12 à 16 h 30 et 20 h 30, mardi 15 à 20 h 30.

### Mother India

De Mehboob Khan Inde - 1957 - 2 h 52 - VO Avec Nargis, Sunil Dutt, Raaj Kumar, Rajenda Kumar, Azra.
Dimanche 13 à 15 h (entracte ave thé).

**PETIT STUDIO** 

Semaine du 2 au 8 mars
 La flibustière des Antilles

de Jacques Tourneur USA - 1951 - 1 h 27 Version française Avec Jean Peters, Louis Jourdan, Debra Paget, Thomas Gomez, A partir de 7 ans Copie neuve en technicolor !

Depuis le 12 ianvier, le prix des places a augmenté. L'équilibre financier du cinéma étant de plus en plus précaire, les tarifs ont dû étre augmentés de 10 % compensant « gel » du prix des places depuis

Mercredi 2 à 14 h 30, dimanche 6 à 15 h

Les nouveaux tarifs sont les suivants : plein tarif : 5, 50 € tarif réduit : 4,20 € Moins de 18 ans : 3,30 € Moins de 13 ans : 2,20 € (uniquement lors des séances Petit Studio)

## Association Seniors d'Aubervilliers

## Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Visite guidée du musée qui retrace l'histoire des moutons Mérinos.

Départ : Assos., 13 h; club Finck, 13 h 15; club Allende, 13 h 30.

Au fil du Loir et de la Conie \* \* \*

Visite guidée de Bonneval, la Venise de la Beauce. Déjeuner, promenade sur le Loir puis visite guidée de

Renseignements à l'Assos.

l'abbaye de Nottonville.

Prix : 46,50 €

Jeudi 14

Prix: 37 €

Départ : Assos., 8 h

Inscriptions à l'Assos.

. La Grange du Tertre 🗱

les mardi 8 et mercredi 9 mars.

Déjeuner dansant à Chailly en Bière.

Départ : Assos., 9 h 45 ; club Finck,

10 h; club Allende, 10 h 15. Inscriptions dans les clubs les lundi 14 et mardi 15 mars.

SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Ieudi 31

Prix: 7,50 €

Jeudi 7

La bergerie nationale

de Rambouillet \* \*

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

quelques difficultés difficile ske ske ske

### SORTIES DU MOIS DE MARS

Ieudi 10

Le cimetière Montparnasse \* \* Visite guidée de ce cimetière qui accueille les tombes de personnalités célèbres : Baudelaire, Sartre, Simone de Beauvoir, Gainsbourg... Départ : 13 h 30 de l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

Jeudi 17 Les jardins de Maffliers \* Déjeuner dansant. Prix : 39 € Départ : Assos., 10 h 30 ; club Finck, 10 h 45 ; club Allende, 11 h.

Renseignements à l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

Jeudi 24

Une journée à Creil \* \* \* Visite guidée du musée Gallé-Juillet. Déjeuner puis visite guidée de l'Abbaye royale, haut lieu du moyen-âge. Prix : 44 € Départ : Assos., 9 h

Le Faubourg Saint-Antoine d'hier et d'aujourd'hui \* \* \* Visite guidée des passages, maisons et des ateliers d'artisans en activité.

Prix: 7,50 € Départ: Assos., 13 h 30 Inscriptions à l'Assos. les lundi 21 et 22 mars.

## SORTIE DU MOIS DE MAI

Jeudi 12 mai

Du côté de Fontainebleau \* \* \* Visite guidée du château de Fontainebleau, déjeuner puis visite guidée du Musée national des prisons Prix: 47,50 € Départ : Assos., 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende, 7 h 45. Inscriptions dans les clubs les mardi 29 et mercredi 30 mars.

### ANIMATION

Lundi 21 mars, le club Finck propose un déjeuner suivi d'un film documentaire commenté sur l'Australie. Participation : 1 ticket repas + 5 € Inscriptions dans les trois clubs.

### LES CLUBS

Club S. Allende 25-27, rue des Cités Tél.: 01.48.34.82.73 Club A. Croizat 166, av. Victor Hugo. Tél.: 01.48.34.89.79 Club E. Finck 7, allée Henri Matisse. Tél.: 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

travail traditionnel et soigné finition à la main



01 43 52 71 83

Ouverture du mardi au vendredi de

9h 00 - 12h 30 / 15h 00 - 19h 00

samedi de 9h 00 à 15h 00

**NETTOYAGE** A SEC **CUIR • DAIM • TAPIS AMEUBLEMENT** 

RETOUCHE SUR PLACE PAR UN PROFESSIONNEL



118, bis AV. Victor Hugo AUBERVILLIERS 01 48 33 18 17

Ouverture 8h 30 - 19h 00 du lundi 14h 00 au samedi 16h 00

## PROCHAINEMENT AQUANET UN NOUVEAU SERVICE QUALITÉ



**Terrassements Assainissements VRD Routes Autoroutes Pavage Asphaltes** Etanchéité d'Ouvrages d'Art

Zac des Marcreux 1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03 e-mail : aubervilliers@eurovia.com







### **U**tile

# Santé ASSURANCE MALADIE

Le choix du médecin traitant La 3e et dernière vague d'envoi des formulaires aura lieu du 1er au 15 mars pour les assurés nés entre septembre et décembre. Les enfants ne sont pas concernés. Seules les personnes de 16 ans et plus ont à déclarer un médecin traitant avant le 1er juillet 2005, en complétant le formulaire et en le faisant signer par le praticien de leur choix. Mais il n'est cependant pas nécessaire de consulter exprès : l'assuré profite de sa prochaine visite chez le médecin pour faire signer son formulaire.

Après le 1er juillet 2005, si l'assuré consulte sans avis de son médecin traitant, il s'expose à une baisse des tarifs de remboursement.

### Accueil sur rendez-vous

Le centre d'assurance maladie, 2 rue des Ecoles, met en place un accueil sur rendez-vous les mardi et vendredi matin Vous pouvez ainsi choisir vos horaires de visite, éviter les files d'attente. bénéficier d'un traitement personnalisé. Prendre rendez-vous au 0820 904 193 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h

### • GÉNÉRATION DIABÈTE 93

Hypo hyper, mercredi 30 mars, 19 h L'association Génération Di@bète 93 organise une réunion d'information : Hypo-hyper en présence du docteur Laurence Vittaz, endocrinolgue. Entrée libre.

Maison du hien-être et de la santé du Marcreux

1 rue Claude Bernard. Tél.: 06.27.62.87.06 Generationdiabete93@hotmail.fr

# **Enseignement**

### INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement à partir de 2 ans révolus et jusqu'au 31 mai 2005.

### > Pièces à fournir

(uniquement des originaux) Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans).

Quittance de loyer du mois ou titre de propriété. Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant. Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déià été scolarisé) Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/ DTPR tous les 5 ans). Ces vaccinations sont obligatoires.

### DÉROGATIONS

> Pour les maternelles Les imprimés de demande de dérogation pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement avant le 15 juin 2005. > Pour les élémentaires Les imprimés sont à retirer dès à présent et à déposer au service Enseignement avant le 31 mai 2005. > Service Enseignement 5 rue Schaeffer. Tél.: 01.48.39.51.30 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. le samedi de 8 h 30 à 12 h.

### LECTURES DANS LA VILLE

Dans le cadre de l'opération Lectures dans la ville menée en partenariat avec les bibliothèques jeunesses municipales. des élèves de CE2, CM1 et CM2 des écoles Paul Langevin, Jean Macé, Condorcet, Jules Vallès, Eugène Varlin, Robespierre et Joliot Curie ont lu une sélection d'ouvrages.

A partir de ces lectures ils ont voté le 25 janvier dernier pour choisir leurs textes préférés.

Le choix des livres qui seront offerts par la Ville à tous les élèves de cycles 3 en juin prochain sera effectué à partir

### ∴Ö: ANNONCES

## Petites annonces

### **RAPPEL AUX ANNONCEURS**

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques
emplois, cours, ménage, repassage et
garde sur l'obligation qui leur est faite de
respecter la légalité en matière d'emploie t
en particulier l'interdiction d'employer ou
de travailler « au noir ». Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les
termes induriaient un non-respect de la loi.
D'une manière générale, les annonces sont
publiées sous la responsabilité de leurs
auteurs.

### DIVERS

Vends moto Virago 125, bon état, année 1999, 17 500 km, 18 000 €. Tél. : 06.12.89.77.93 ou 06.83.98.34.57

Vends 206 break diesel Peugeot, octobre 2003, TBE général, couleur champagne, 12 000 km, 12 000 €. Tél. 06.76.26.40.09

Jeune femme avec références cherche garde d'enfants ou personnes âgées. Tél. : 06.67.52.71.40

Garde enfants à la semaine ou au mois (ou) aide-ménagère (personnes âgées, malades) le matin. Tél. : 06.66.80.98.14

Vends salon : table + 6 chaises, living meuble TV-HI-FI, bahut + miroir, état neuf 1 000 € ; chambre à coucher : 1 lit 2 places, 2 chevets, chiffonnier, coiffeuse + miroir. Prix à débattre, 700 €. Tél. : 06.24.33.19.48

Vends lit mezzanine en pin massif, sommier lattes, couchage 2 personnes 140 x 190. Excellent état, 200 €. Tél.: 01.43.52.07.31 (après 18 h 30)

Vends à petits prix placards de cuisine variés, brocante à voir sur place. Tél. : 01.48.20.28.50 (HR)

Vends 2 bouteilles de Butane de 14 kg vides, 20 €; auvent de caravane de 5 m de long, 150 €; 2 porte-tout pour Renault 19, 20 €; 1 porte-vélos pour caravane neuf, 50 €; 20 cartes postales pour collectionneur 1944, 150 €; 1 stabilisateur pour caravane, 75 €. Tél. : 01.43.52.68.07

Vends chaussures de randonnée Mac Kwiley taille 37, 15 € ; 10 sacs aspirateurs Rowenta modèle Dymbo, 5 €. Tél. : 01.48.11.91.47

Vends ordinateur Sony 17', excellent état, 30 € ; appareil photo compact APS Canon lxus LI, 25 €. Tél. : 01.48.33.66.44

Vends évier à poser en inox, 120 cm x 60 cm avec 2 cuves + 1 égouttoir + branchement + bouchons et chaînes, neuf, 50 €; pièces détachées pour vélo de course, double-plateau 52 x 42, roue libre 5 vitesses, dérailleur, ferins, neuves, 15 €/pièce ; télécartes de collection, 0,50 €/pièce ou 5 € les 13; parka microfibre polaire, taille L 52-54, couleur beige, neuve, 35 €; table à coller le papier peint + 1 trois marches, bon état, 15 €.

Vends lit (1,60 x 2) 2 personnes, entourage tissu jaune, télèrer housse itssu, 4 coussins, sommier double lattes, pieds fer laqué blanc, 400 € (acheté avec chevets, 16 000 F); 2 tables chevet laque réglable 3 hauteurs (peut servir de table basse salon), 70 €; 2 tables chevet laque réglable 3 hauteurs (peut servir de table basse salon), 70 €; meuble séjour « Roset » plusieurs éléments : emplacement TV (plateau tournant), emplacement magnéto, écritoire plateau coulissant rangements intérieurs, bar roulant, élément 3 tiroirs, élément 2 portes, élément 1 porte, emplacements pour HIFI, hauts parleurs, plateau coulissant cassettes audio, caisson disques. Bois hêtre laqué gris anthracite, acheté 24 000 F, vendu, 765 €; grand cadre sous verre entourage bois vernis noir, 30 €; 2 rideaux prêts à poser (œillets) « Compagnie des édifés» », neuts, ocre foncé, achetés 150 €, vendus 120 €; vêtements fille 12 ans, lot, 40 €; vêtements femme, 1. 38, 50 €; sac à main état neut, 15 € (pièce; chaussure 1. 37, 15 €; bottines taille 37, 15 €; botte haute entièrement cuir beige très souple, taille 36, 50 € valeur 1 000 F. Tél.: 01.48.33.25.49

Collectionneur achète, vend train HO-N, LGB. Tél.: 06.14.64.40.97

Attention! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

### Cessez le feu de la guerre d'Algérie

Rendez-vous le samedi 19 mars 200<mark>5 à 10 h</mark> Maison du Combattant, 166, avenue Victor Hugo

10 h 30 - Place du 19 Mars 196<mark>2 dépôt de gerbes, lecture de l'ordre du jour n°11</mark>

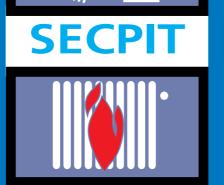
11 h - Gimetière d'Aubervilliers dépôt de gerbes, dépôt des 21 bouquets tricolores à l'appel des noms des défunts

> 11 h 30 - Hall de l'Hôtel de Ville Dépôt de gerbes au Monuments aux Morts remise des décorations Lecture du manifeste de La FNACA

# **SECPIT**

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €



CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE: GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.



Le groupe ONYX gère tous les déchets, s'adapte à leur diversité, les collecte, les trie, les recycle et les revalorise suivant leurs caractéristiques.

OTUS, entreprise de gestion des déchets et de nettoiement urbain, intervient partout, efficacement, afin de rendre la ville et la vie, plus belles.

> OTUS 40, rue de la Fosse Guérin - 95200 SARCELLES Tél. 01 34 38 31 60 - Fax. 01 39 94 15 55